

Motivation du choix du FLE (cours facultatif) dans le contexte croate

Zupčić, Helena

Master's thesis / Diplomski rad

2024

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:162:422367>

Rights / Prava: [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom.](#)

Download date / Datum preuzimanja: **2024-11-22**



Sveučilište u Zadru
Universitas Studiorum
Jadertina | 1396 | 2002 |

Repository / Repozitorij:

[University of Zadar Institutional Repository](#)



zir.nsk.hr



DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJ

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

Sveučilišni diplomski studij

Francuski jezik i književnost; smjer: nastavnički



Helena Zupčić

**Motivation du choix du FLE (cours facultatif) dans le
contexte croate**

Diplomski rad

Zadar, 2024.

Sveučilište u Zadru
Odjel za francuske i frankofonske studije
Sveučilišni diplomski studij
Francuski jezik i književnost; smjer: nastavnički

Motivation du choix du FLE (cours facultatif) dans le contexte croate

Diplomski rad

Student/ica:
Helena Zupčić

Mentor/ica:
dr. sc. Maja Pivčević

Zadar, 2024.



Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Helena Zupčić**, ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **Motivation du choix du FLE (cours facultatif) dans le contexte croate** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 25. rujna 2024.

Table de matières

1. Introduction	1
2. Le français dans le cadre institutionnel croate	4
3. Le cadre théorique	8
3.1. La motivation et le choix d'une langue étrangère dans le contexte scolaire.....	8
3.2. La motivation et l'apprentissage du FLE.....	10
3.3. La motivation et l'enseignant	14
3.4. Les caractéristiques de l'enseignant qui motivent le choix.....	17
3.5. La motivation et les manuels du FLE	20
3.6. La motivation et les activités motivantes	21
3.7. La motivation et les parents des élèves	25
3.8. La motivation et l'orientation professionnelle	26
4. La recherche sur la motivation du choix du FLE (cours facultatif).....	28
4.1. L'objectif et les hypothèses	28
4.2. Les participants.....	29
4.3. Les méthodes et l'instrument de recherche	30
5. L'analyse des résultats et la discussion.....	32
5.1. Les facteurs influençant le choix des élèves de suivre des cours de français	32
5.2. La perception des élèves sur les avantages pratiques et l'importance du français dans le contexte éducatif et professionnel en Croatie	35
5.3. Le rôle des enseignants et des parents dans la décision des élèves de choisir le français	
38	
5.4. Les intérêts culturels qui motivent les élèves à choisir le français	41
5.5. La qualité de l'enseignement et le ressenti des élèves à l'égard de l'apprentissage du français.....	42
5.5.1. L'apprentissage approfondi de la langue française.....	44

6. Conclusion	47
Bibliographie.....	50
Sites d'Internet	52
Résumé	53
Liste des tableaux	56
Liste des graphiques	56
Annexes	57
Annexe 1 : Questionnaire.....	57

1. Introduction

Le développement de la société moderne exige une éducation de qualité ainsi que le développement de qualités humaines que les générations d'élèves pourront appliquer dans le contexte de la vie contemporaine. L'objectif principal de l'éducation est de contribuer au développement de l'ensemble de la société. L'école, en tant qu'institution où les connaissances sont acquises selon un curriculum, met en œuvre des processus d'enseignement qui visent à activer des forces internes des élèves, notamment leur motivation. Le succès de l'école et du processus d'enseignement se mesure par les résultats obtenus, c'est-à-dire par la réussite des élèves.

À l'ère d'Internet et de la technologie moderne, il devient de plus en plus difficile pour les élèves de maintenir leur attention et leur concentration, ce qui rend encore plus difficile de les motiver à travailler et à étudier. Lorsqu'on considère que, par exemple, l'anglais domine et est enseigné à tous les niveaux en tant que matière obligatoire, les professeurs de français qui enseignent un cours facultatif se trouvent confrontés à une tâche très difficile : comment motiver les apprenants à s'intéresser à une matière perçue comme inintéressante et non obligatoire. Dans ce travail, nous chercherons la réponse à la question de la motivation et du choix du français en tant que matière optionnelle.

Un enseignant est une personne professionnelle qualifiée pour enseigner. Dans son travail éducatif il a de nombreux rôles et fonctions. Il planifie, organise, met en œuvre et évalue le travail éducatif. Il possède la fonction de conférencier, d'enseignant didactique, d'éducateur, d'instructeur, et parmi eux se trouve également la fonction de motivateur. Toutes ces fonctions d'un enseignant sont interconnectées et nécessitent d'énormes efforts et énergie, cohérence et concentration, stabilité émotionnelle, intégrité mentale. Pour réussir dans son travail, il doit posséder une formation adéquate, des connaissances approfondies et des compétences spécifiques, afin de les appliquer efficacement dans l'enseignement. L'enseignant cesse d'être la source centrale de connaissances et se concentre désormais sur l'enseignement aux élèves de la manière d'apprendre de façon autonome, d'utiliser les ressources disponibles, d'appliquer certaines informations, ainsi que de parler et penser dans une langue étrangère. Par conséquent, le rôle de l'enseignant est multiple, et l'une de ses tâches est de motiver les élèves à travailler en l'absence de motivation ou lorsque celle-ci est faible. Dans cette perspective, l'enseignant pourrait être la figure principale qui incite les élèves à choisir la langue française.

Le mot motivation vient du latin movere et signifie bouger. Dans des dictionnaires comme Larousse¹, on trouve les définitions suivantes : « Raison, intérêt et élément qui poussent quelqu'un dans son action, fait pour que quelqu'un soit motivé à agir ». Une autre définition que l'on peut trouver pour ce mot est : « L'action des forces conscientes et inconscientes qui déterminent le comportement ». Ainsi, nous pouvons dire que ces deux définitions sont centrées autour d'une idée, qui est un ensemble d'actions qui poussent un individu à faire quelque chose et à atteindre un objectif prédéterminé.

Au sens le plus général, la motivation se définit comme un ensemble de motifs interdépendants qui encouragent l'effort intellectuel. Elle émerge des besoins et des désirs des élèves. La première tâche de l'enseignant est de susciter les besoins et les désirs des élèves pour qu'ils deviennent les initiateurs d'actions. L'enseignant est un acteur clé dans le développement du désir d'apprendre le français chez les élèves. Cependant, ils peuvent être conditionnés par des facteurs sociologiques et psychologiques, ainsi que par les caractéristiques personnelles des élèves.

Donc, le sujet de ce travail se concentre autour des raisons qui motivent les élèves à choisir la langue française comme la langue étrangère. Puisque la réponse de cette question se compose de plusieurs aspects et en raison d'élaborer systématiquement, ce travail sera organisé autour de quatre grandes parties.

La première partie traite du français dans le cadre institutionnel. Pour affiner le choix du FLE par les élèves, il faut d'abord partir de la représentation et de l'apprentissage de la langue française en milieu scolaire. Il est évident qu'en comparaison avec d'autres langues, notamment l'anglais, le français est moins présent. Puisque le système scolaire a donné un avantage dans l'apprentissage de l'anglais, la promotion et la représentation des autres langues étrangères ne sont pas à un niveau enviable. Chaque année, l'intérêt pour la langue française diminue, entraînant une réduction du nombre de classes dans les écoles et les lycées. Dans ce chapitre, on explore l'évolution de l'enseignement du français dans le système scolaire croate, tant dans le passé qu'aujourd'hui, en tentant d'identifier les causes de la diminution d'intérêt et de présence du français dans la vie quotidienne, qui sont liées au système éducatif.

La deuxième partie présente le cadre théorique. On veut établir un lien entre la motivation et d'autres facteurs. La motivation influence le choix du FLE et nous trouverons les réponses qui motivent le choix et l'apprentissage du FLE. La motivation des élèves est

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/52784>

un indicateur clé de la réussite des apprentissages, tandis que l'approche et les méthodes d'enseignement peuvent influencer leurs choix. Bien que l'enseignant et les apprenants soient des acteurs de l'apprentissage, celui-ci se déroule principalement sous la direction de l'enseignant, visant l'acquisition de la langue. Ainsi, nous relirons la motivation à l'enseignant, la personne qui gère le processus d'enseignement et est responsable du maintien de la motivation. Étant donné que la manière et l'approche de l'enseignant envers l'apprentissage et les élèves peuvent influencer significativement la motivation initiale du choix du FLE, une partie de ce chapitre est consacrée aux caractéristiques de l'enseignant.

L'un des principaux outils de l'apprentissage est le manuel scolaire, qui doit être soigneusement choisi pour assurer la motivation des élèves, aussi. De nos jours, l'information se diffuse rapidement et est facilement accessible sur Internet. C'est pour cette raison que cette partie aborde les manuels qui peuvent contribuer au développement de la motivation pour choisir le FLE. Les activités qui s'organisent dans le cours doivent être centrées sur les apprenants et l'enseignant les aide à les réaliser.

Étant donné que les raisons principales de motivation des apprenants à choisir le FLE sont liées au cadre scolaire et à l'école, la famille de l'étudiant joue également un rôle majeur. On établira un lien entre la motivation des élèves et l'influence que peuvent exercer leurs parents sur ce choix.

Ensuite, on abordera la motivation et l'orientation professionnelle. Cette section mettra en lumière la manière dont la connaissance de la langue française peut être valorisée dans un contexte professionnel, ce qui constitue l'une des raisons de son choix. Il sera important de définir les différents éléments de notre recherche qui y sont associés.

La troisième partie parle de recherche sur la motivation du choix du FLE, du sujet, des objectifs, des hypothèses, des méthodes et des techniques de recherche. Le questionnaire sera conçu de manière que les élèves expriment leur opinion en répondant directement aux questions. Ces questions seront liées à la motivation et aux aspects dont on a parlé dans la partie théorique. Plus précisément, on souhaite mettre en pratique et examiner les motivations du choix du FLE.

Enfin, la quatrième partie présentera les résultats de la recherche, qui incluront des données qualitatives et quantitatives. Ces résultats offriront des réponses aux questions soulevées concernant la motivation et le choix du FLE.

2. Le français dans le cadre institutionnel croate

L'apprentissage des langues étrangères est populaire dans le système scolaire croate, comme en témoigne le fait que l'apprentissage commence dès l'âge de 6 ans, suivi par l'introduction d'une deuxième langue à l'âge de 10 ans. Selon Vilke (2019 : 14), le français a été introduit comme langue étrangère dans les écoles croates dès 1948. Sous l'influence de la langue anglaise, l'intérêt pour le choix de cette langue a commencé à décliner dans les années 80 du XXe siècle.

De nombreuses études montrent le statut de la langue française dans l'enseignement institutionnel croate. Malheureusement, les résultats de ces études ne sont pas positifs, car ils démontrent que l'intérêt pour la langue française diminue considérablement. Stojaković (2004 : 338) souligne que les données de l'office statistique révèlent une diminution notable du nombre d'élèves aux cours de français dans les écoles primaires et secondaires en Croatie. L'auteure ajoute plusieurs raisons expliquant la diminution de la motivation à choisir la langue française même à l'époque où cette étude a été réalisée, soit en 2004. Stojaković souligne les causes politiques qui contribuent à la diminution de l'intérêt pour l'apprentissage du français. En effet, la politique éducative nationale privilégie de plus en plus les langues anglaise et allemande, tandis que la langue française est largement négligée. Les causes sociales sont également responsables du déclin de l'intérêt pour la langue française.

Aujourd'hui, comme à l'époque où cette étude a été réalisée, les médias et Internet jouent un rôle important dans la diffusion des cultures et des langues étrangères. Pendant des décennies, les élèves ont été exposés à l'influence de la culture américaine et de la langue anglaise américaine. L'anglais est notamment présent à travers les contenus de télévision, les émissions, les films, la musique. Cependant, à un moment donné de notre passé, nous avons été exposés à une forte influence de la culture espagnole en raison des séries espagnoles. Toutes ces langues et cultures différentes qui ont influencé la position de la langue française ont peut-être relégué cette langue, ainsi que d'autres, au second plan.

Stojaković met ensuite l'accent sur les causes historiques et psychologiques. Elle affirme que les habitants de l'ex-Yougoslavie sont traditionnellement plus fidèles à la langue française, en raison des relations politiques avec la France. Cependant, ce n'est pas le cas des Croates. Ils sont plus attachés à la langue allemande au Nord de la Croatie et à la langue italienne au Sud de la Croatie.

Aujourd'hui, la langue française est enseignée à tous les niveaux et dans tous les types d'éducation, que ce soit en tant que matière obligatoire, facultative ou optionnelle. Les résultats étant définis différemment selon la classe, l'élève atteint un niveau de connaissances et de compétences allant de niveau A1 à B2 selon CECRL², en fonction du taux horaire du programme individuel et des capacités des apprenants.

Les objectifs de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE sont les suivants :

acquérir des savoirs linguistiques qui permettront à l'apprenant d'utiliser la langue française d'une manière linguistiquement acceptable

acquérir des savoirs liés aux relations sociales et aux règles sociolinguistiques qui permettront à l'apprenant d'utiliser la langue française d'une manière socialement appropriée

acquérir des savoirs sur l'organisation, la structuration et l'adaptation de textes qui permettront à l'apprenant d'atteindre une communication orale et écrite fonctionnelle

développer des activités langagières : écoute, lecture, expression orale, écriture et médiation linguistique

acquérir des savoirs socioculturels, développer des compétences et des attitudes interculturelles et prendre conscience de l'importance de sa propre culture et des autres cultures nécessaires à une participation réussie à des rencontres interculturelles avec des membres de cultures francophones

développer des savoirs, des compétences et des attitudes qui permettront à l'apprenant de devenir autonome et d'apprendre de la langue française tout au long de sa vie.³

Le Curriculum énumère diverses lignes directrices pour l'enseignement du français, qui peut actuellement être enseigné dans les écoles croates en tant que matière obligatoire ou facultative. À l'école primaire (et au collège) le français peut être enseigné soit comme matière obligatoire (de la I^{ère} à la VIII^e année scolaire), soit comme matière facultative (de la IV^e à la VIII^e année scolaire). En ce qui concerne le lycée (filiale générale/lettres classiques/mathématique-physique-informatique/physique-chimie/ filiale en langues), qui dure quatre ans, il peut s'agir soit du début soit de la poursuite de l'apprentissage (le français est obligatoire ou facultatif selon le programme du lycée choisi). Les données du Bureau statistique de Croatie (2022) montrent qu'au cours de l'année scolaire 2020/2021, seuls 81 élèves ont choisi le français comme première langue étrangère au primaire, alors qu'en IV^e année du primaire, 523 élèves ont opté pour le français comme langue étrangère facultative. Malheureusement, les données montrent que seulement 42 % des élèves des

² Le Cadre européen commun de référence pour les langues

³ Odluka o donošenju kurikuluma za nastavni predmet Francuski jezik za osnovne škole i gimnazije u Republici Hrvatskoj

écoles primaires choisissent une deuxième langue étrangère comme matière facultative et le nombre d'élèves, notamment en VII^e année, augmente pour les langues étrangères au choix (Letica Krevelj 2019 : 26). D'après Stojaković (2004), dans les écoles secondaires, les élèves apprennent une, deux ou trois langues étrangères, et tous doivent en apprendre au moins une. Sur le nombre total d'élèves, 93,0 % apprennent l'anglais, 34,3 % l'allemand, 12,9 % l'italien, 3,6 % le français et 3,6 % l'espagnol, le russe, le portugais, l'arabe, le tchèque, le slovaque, le serbe et le croate (ces élèves étant des citoyens étrangers), alors que 2,1 % des élèves apprennent le grec moderne.⁴

Gehrmann et Petravić (2021 : 41) mettent en garde sur le développement du « bilinguisme langue nationale - anglais » dans l'enseignement public, où le multilinguisme traditionnel disparaît conformément à l'orientation croissante des écoles dans le sens d'une qualification pour le marché du travail, et moins dans le sens d'une éducation culturelle. Ils ajoutent que, malgré le fait que la langue française soit dotée de son caractère politique et culturelle et d'une puissance économique plus forte que l'allemand et l'italien, les élèves choisissent plus souvent ces deux dernières langues en raison des liens traditionnels de la Croatie avec l'Allemagne et l'Italie. De plus, même les lycées où deux langues étrangères sont obligatoires ne peuvent pas compenser le déficit qui découle de la faible représentation du français dans les écoles primaires (Curić, Rajh 2024 : 65-66).

Aujourd'hui, au niveau universitaire, dans les facultés non philologiques, la langue française est enseignée comme matière optionnelle ou facultative. C'est généralement la langue de la profession dans les universités. La recherche de Curić (2024 : 66) relève que l'apprentissage du français professionnel a lieu à l'Université de Dubrovnik et à l'École Polytechnique de Bernays.

L'étude de Curić, Rajh (2024 : 66) présente les données sur le nombre d'étudiants dans les différentes facultés croates. Les cours de français sont organisés à la Faculté des Sciences Politiques de Zagreb (cours de français pour politologues et journalistes), combinant les étudiants en Sciences Politiques et Journalisme, ainsi qu'à la Faculté d'Économie de Zagreb (le français des affaires est proposé comme cours au choix), à la Faculté de Droit, à la Faculté des Relations Internationales et Diplomatie, et à la Faculté des Affaires Internationales et l'Économie. Lors de la formation professionnelle de premier cycle en Tourisme et Hôtellerie, les étudiants à temps plein et à temps partiel peuvent choisir le cours de français au semestre d'été. Ce cours a le statut facultatif. En dehors des

⁴ Les données du Bureau statistique de Croatie 2022

institutions scolaires, le français est enseigné dans des écoles privées, lors d'ateliers, à l'Institut français et dans des universités internationales privées.

3. Le cadre théorique

3.1. La motivation et le choix d'une langue étrangère dans le contexte scolaire

Dans les années 1960, les études sur la motivation étaient basées sur l'empathie, suscitant chez les élèves une forte motivation pour apprendre une langue étrangère. Le motif de l'intégration était principalement lié à la possibilité d'une utilisation spontanée du français et dans le domaine professionnel et touristique.

Howard Gardner (1943) est considéré comme l'un des premiers chercheurs sur la motivation liée à l'apprentissage d'une langue étrangère. Il a présenté le modèle socio-éducatif de l'adoption de la langue étrangère utilisée en littérature. Son modèle d'art repose sur des hypothèses selon lesquelles le processus d'apprentissage d'une langue étrangère se compose de plusieurs éléments.

D'après Gardner (1966 : 24-44), les difficultés observées dans l'apprentissage des langues étrangères ne dépendaient pas seulement des motivations de l'intégration, mais aussi d'une orientation instrumentale, c'est-à-dire du désir de réaliser certains des objectifs pratiques.

Les éléments clés pour maîtriser une langue étrangère, selon Gardner, sont : facteurs biologiques, différences individuelles, contexte formel et informel et résultats d'apprentissage linguistiques et non linguistiques. Selon l'étude de Mihaljević et Djigunović (1998), tous ces éléments opèrent dans un environnement socioculturel qui détermine l'exposition de la langue, le statut de la langue et la perception de la langue par l'individu. Gardner (1966) explique également comment les attitudes peuvent influencer la motivation et de telle manière que la motivation puisse être maintenue à travers les attitudes. En plus, la motivation peut également être affectée par la peur d'apprendre une langue étrangère.

Deux formes sont mentionnées dans la littérature. La première est la peur d'une langue étrangère, qui est associée à de ses propres caractéristiques individuelles comme la timidité, l'isolement et la peur de la communication en général. La deuxième forme est la peur liée à l'apprentissage et à l'utilisation d'une langue étrangère, ou plutôt la honte (Mihaljević, et al., 2002). Un niveau élevé de motivation peut réduire la peur d'apprendre une langue étrangère, mais d'un autre côté, un niveau élevé de peur peut abaisser le niveau de motivation. Gardner mentionne également l'importance de la motivation intégrative. La motivation comprend l'effort, le désir, l'attitude positive et l'intérêt pour une langue

étrangère, mais aussi pour la culture. Selon Gardner, la motivation est influencée par le culturel et l'éducatif. Le contexte culturel fait référence aux attitudes de l'individu à l'égard des valeurs du langage et du sens de l'apprentissage. Le contexte éducatif fait référence au système éducatif, aux programmes, aux compétences. Après Karlak (2024), les deux contextes sont tout aussi importants pour l'individu et influencent les attitudes et la motivation.

Dans le but de mieux déterminer la motivation des élèves à choisir une langue étrangère, les chercheurs composent divers questionnaires et des entretiens afin d'avoir une image plus claire. Les résultats montrent que la motivation lors du choix d'une langue étrangère est déterminante, c'est-à-dire que les élèves choisissent d'apprendre le français pour pouvoir trouver un emploi, mais ils expriment également de fortes émotions positives envers la culture et la civilisation, la beauté de la langue, la beauté du pays.

L'étude de Dörnyei (2009 : 25) a donné un bon aperçu des attitudes générales des élèves. Cependant, l'analyse plus approfondie nécessite une analyse linguistique. Les linguistes britanniques ont développé une nouvelle méthode d'apprentissage des langues étrangères qu'ils l'ont appelée l'auto-système de motivation, qui se concentre directement sur les attitudes des élèves envers l'environnement linguistique en classe. Cette méthode inclut les relations des élèves avec leurs camarades et les enseignants, l'agencement de la classe, la nature même des activités et tâches langagières, et de nombreux autres facteurs qui influencent l'attitude à l'égard de l'apprentissage d'une langue étrangère. La motivation pour l'apprentissage d'une langue étrangère est composée de trois éléments, à savoir : le niveau de la langue, le niveau de l'élève et le niveau du contexte d'apprentissage. Il affirme que les trois composantes de la motivation influencent la motivation globale et reflètent les aspects sociaux, personnels et éducatifs liés à la langue.

Les chercheurs utilisent la théorie des systèmes complexes et dynamiques afin de mieux comprendre comment l'environnement linguistique, en combinaison avec d'autres facteurs, influence l'apprentissage d'une langue étrangère et comment cette influence se reflète dans le travail. D'après Wenger-Trayner (2015 : 199), la théorie des systèmes complexes et l'analyse de systèmes dynamiques constituent un moyen très efficace d'analyser la motivation des élèves. Cette théorie met l'accent sur l'expérience d'apprentissage en classe.

Wenger-Trayner (2015 : 201) a étudié le comportement des élèves qui étudient une langue étrangère en classe. Sur la base des expériences sur la dynamique motivationnelle,

l'accent a été mis sur les émotions exprimées par les élèves lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les états émotionnels les plus visibles étaient : l'intérêt, sur la base duquel les élèves participent activement en classe, l'ennui, à cause duquel les élèves n'assistaient pas aux cours, la neutralité, ce qui a provoqué un comportement passif des élèves. L'auteure conclut que l'intérêt apparaît en raison de l'existence de nombreux facteurs tels que des activités différentes lors de l'apprentissage des langues, l'influence des enseignants, des camarades, etc.

L'intérêt était accru dans les cas où il coïncidait avec des intérêts des élèves et leurs objectifs d'études, qui n'étaient pas liés exclusivement à la langue. Et si cette deuxième raison de l'intérêt de l'étudiant peut être soulignée, il est également vrai qu'un cours de langue étrangère à des fins particulières peut stimuler l'étudiant. Le fait est que l'intérêt dépendait également de raisons personnelles, c'est pourquoi tous les facteurs en classe qui affectent l'engagement de l'élève dans l'apprentissage d'une langue étrangère doivent être analysés.

3.2. La motivation et l'apprentissage du FLE

La motivation à apprendre est un facteur fondamental pour une maîtrise réussie des compétences linguistiques. En ce sens, la motivation est l'un des éléments les plus importants du processus d'enseignement qui contribue au progrès et à la réussite d'apprentissage. Les élèves sont des agents actifs du système scolaire. Il est bien connu que les théories psychologiques font la distinction entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Dans le contexte scolaire, c'est-à-dire les situations d'apprentissage et du comportement, il existe deux types de motivation.

La motivation *intrinsèque* vient du besoin d'activité, de curiosité, d'implication, de maîtrise, etc. Par conséquent, un certain nombre d'élèves trouveront satisfaction dans l'exécution de diverses tâches scolaires, ils sont curieux et créatifs et ils n'auront pas besoin d'incitations supplémentaires de la part de l'enseignant.

La motivation intrinsèque fait référence à un enseignement qui engage les capacités de l'élève, une analyse plus approfondie et une implication dans les activités assignées. Dans ce cas, l'encouragement de cette motivation peut être amélioré par diverses formes de travail en classe, des activités en classe, afin d'éviter la monotonie. L'enseignant

reconnaîtra la motivation interne des élèves qui apprennent le français, et tentera donc d'augmenter cette motivation en parlant davantage de la culture française, ou en donnant plus d'activités différentes, ou en amenant les élèves à lire un livre ou un article à la maison, à regarder un film, ou à écouter une chanson en français, par exemple. Essentiellement, l'élève se verra confier plus de tâches à accomplir facilement. Un élève a besoin d'apprendre et il trouve satisfaction dans l'apprentissage.

La motivation *extrinsèque* à l'apprentissage est le plus souvent un facteur social. Les diverses incitations sont souvent appliquées à l'école pour motiver les élèves. Dans ce cas, l'environnement social exige de remplir des obligations. Il doit être sage, puis récompensé pour sa réussite, et aura l'affection des parents et des enseignants, pour éviter les désagréments, car un élève qui n'étudie pas bien obtient des résultats de punition ou de colère de la part de ses parents ou de ses enseignants. Il y a donc un certain nombre d'élèves qui ne sont pas motivés. Dans ce cas, l'enseignant a pour rôle principal d'encourager l'élève à remplir avec succès toutes les exigences scolaires. De plus, un enseignant qui connaît bien ses élèves sait que les différents stimuli n'ont pas le même effet sur chacun d'entre eux. À cet égard, un enseignant qui veut motiver les élèves doit savoir quelles incitations fonctionnent sur certains élèves, afin de les appliquer adéquatement et d'éviter l'effet inverse.

Les théoriciens tels que Lalić-Vučetić (2007) et Trebješanin (2009) affirment que la motivation extrinsèque est marquée par une situation où un élève met beaucoup d'efforts dans les activités scolaires. Cela signifie qu'il n'est pas enthousiasmé par ces activités, mais qu'il doit les mener à bien et les suivre, car il réalisera ainsi ce qui lui tient à cœur. La réalisation des activités est conditionnée par des facteurs sociaux : promesse, pression, menace, louange, récompense. Dans cette situation, l'apprenant n'est pas motivé par l'intérêt personnel. La motivation intrinsèque se caractérise par la situation où l'élève effectue certaines activités et tâches scolaires. Il est intéressé à élargir et approfondir ses connaissances. Il a besoin de progresser et de maîtriser des compétences, qu'il soit félicité ou mis au défi. Les auteurs mentionnés concluent qu'avec une motivation externe, les élèves recherchent des raccourcis afin d'obtenir un effet rapide, tandis qu'avec une motivation interne, ils recherchent les stratégies les plus adéquates pour mener à bien une certaine activité.

Selon Lanchec (1976), la motivation joue un rôle important dans l'apprentissage, en particulier dans l'apprentissage des langues. Très souvent, la notion de motivation est

associée aux termes « agrément », « goût », « envie ». Cependant, Tardif (1992) note que la plupart des élèves considèrent l'école comme un lieu de sérieux, donc de telles activités n'ont rien à voir avec le goût. Harmer (1998, d'après Viau, 2007) assimile la motivation au désir d'apprendre, tandis que la tâche des enseignants est de l'éveiller chez leurs élèves en choisissant des sujets, des activités et des contenus intéressants. Il affirme que la motivation, en plus du désir d'apprendre, implique un ensemble de besoins et d'intérêts qui déterminent le comportement des élèves. À cet égard, Viau (2007 : 7) définit la motivation dans le contexte scolaire :

La motivation en contexte scolaire, c'est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.

Par conséquent, on ne peut pas dire que tous les élèves sont toujours motivés dans chaque situation, mais que la motivation est liée à une activité particulière, qui nécessite un certain lien avec le contexte. Viau (2007) souligne que la motivation diffère de la passion d'un élève, car il peut être motivé pour étudier en classe et obtenir de bonnes notes, mais ce n'est pas une condition pour qu'il soit passionné par un certain sujet dans lequel il étudie et progresse. Il croit que la motivation est un état particulier dans lequel l'étudiant effectue certaines tâches et atteint les objectifs.

L'une des théories les plus influentes apparues dans le contexte de la motivation à apprendre une langue étrangère est la théorie socio-psychologique. Gardner (1985 : 67) apporte une contribution significative à cette théorie. Selon lui, la motivation est un moteur mental composé de trois composantes :

1. L'intensité de la motivation (qui implique l'effort que l'élève investit dans l'apprentissage),
2. Désir d'apprendre la langue (dimension cognitive)
3. Attitude positive envers l'apprentissage d'une langue étrangère (dimension affective)

Selon la théorie de Gardner, la motivation pour l'apprentissage des langues étrangères fait référence à une force motrice qui contient l'effort, le désir ou la volonté, et le plaisir de le faire.

Les tâches selon Gardner sont un élément important. Il croit que les trois composantes sont inséparables, car les élèves motivés les montrent. Le succès de

l'acquisition d'une langue étrangère dépend aussi de l'attitude des élèves envers la communauté culturelle. Il comprend les différences individuelles qui affectent la façon dont un apprenant va acquérir une langue. Gardner (1985 : 69) affirme que les croyances culturelles et l'apprentissage d'une langue étrangère, le sexe, voire les traits de personnalité peuvent influencer la motivation des élèves. Ensuite, outre la qualité de l'enseignement, de l'enseignant, du plan et du programme, les attitudes envers l'apprentissage jouent également un grand rôle. Le dernier mentionné sert de base à la motivation pour apprendre une langue étrangère.

Apprendre le FLE dans les écoles primaires et secondaires est une combinaison des besoins et des désirs des élèves. La motivation est considérée comme l'un des éléments clés pour atteindre la maîtrise de la langue. C'est un type de force motrice, qui aide dans le processus d'acquisition d'une langue étrangère. Si la motivation est absente, les élèves ayant des capacités linguistiques exceptionnelles ne pourront pas conserver leurs connaissances antérieures à long terme. Si la motivation est trop forte, l'élève peut combler ses lacunes par ses compétences linguistiques.

Le français est enseigné comme la langue étrangère dans les écoles croate - les élèves qui optent pour cette langue ont de 105 heures par an (comme langue étrangère obligatoire) ou de 70 heures comme langue facultative dans les écoles primaires. En revanche, aux lycées, le nombre d'heures dépend du fait que le français soit une langue obligatoire (96 ou 105 heures au début de l'étude ou 140 ou 128 dans la suite de l'étude), à l'exception des lycées professionnels, où le nombre de cours de français est légèrement supérieur.⁵ Il est important de souligner que le nombre d'heures de langue française dépend du programme et du statut de la langue française (deuxième ou troisième langue étrangère, etc.)

Les élèves sont très motivés au début de l'apprentissage du français, car ils pensent que dans quelques mois, ils seront capables de communiquer en français. Malheureusement, cette motivation ne dure pas longtemps.

La question fondamentale qui se pose dans l'enseignement est comment motiver les élèves à apprendre une langue étrangère, dans notre cas, le français ? Cet enjeu est particulièrement important car si les élèves ne sont pas suffisamment motivés, ils ne peuvent pas progresser et réussir certains apprentissages. Il est évident que l'enseignant joue un rôle important dans le développement de la motivation pour l'apprentissage de la

⁵ https://narodne-novine.nn.hr/clanci/sluzbeni/2019_01_7_140.html

langue française. Par conséquent, le rôle de l'enseignant dans le développement de la motivation à apprendre le français est d'influencer l'activité de l'élève et ainsi de faire progresser, développer et manifester ses qualités. Puisque le rôle principal dans le développement de la motivation est l'enseignant, le sujet de passage suivant sera les qualités de l'enseignant qui motivent les élèves à apprendre et à choisir la langue française.

3.3. La motivation et l'enseignant

La personnalité de l'enseignant du FLE est un sujet d'intérêt constant pour les chercheurs et les théoriciens. Dans leurs travaux, ils ont donné différentes interprétations de l'enseignant et de ses caractéristiques. Selon Suzić (2003), un groupe d'auteurs répertorie dans leurs ouvrages toutes les propriétés liées à la profession enseignante, le deuxième groupe explique les valeurs et les qualités morales, le troisième groupe d'auteurs met l'accent sur l'expertise des enseignants, c'est-à-dire les connaissances et les compétences dans la matière enseignée, etc.

Madalińska-Michalak (2021 : 45) souligne qu'un grand nombre de sciences dans les années 60 et 70 du XXe siècle se sont intéressées à l'examen des traits de personnalité des enseignants. L'un d'eux est la pédéutologie⁶. C'est une science dont le sujet principal est l'étude et la recherche des compétences de l'enseignant, c'est-à-dire de toutes ses caractéristiques. Elle est considérée comme très utile, car elle permet aux enseignants de relier leurs particularités à leur travail en classe et à la matière qu'ils enseignent. Elle apparaît au moment où les caractéristiques de l'enseignant deviennent l'un des éléments essentiels de l'éducation et du travail avec les enfants. Au début du XXe siècle, l'étude a commencé à être abordée sous différents angles : psychologique, pédagogique, sociologique, etc. Les caractéristiques positives de l'enseignant sont gentillesse, équité, cohérence, coopération, sens de l'humour, compréhension des problèmes, ouverture d'esprit, connaissance de leur propre matière.

Ryans (1970) déclare qu'un bon enseignant est celui qui encourage le développement des capacités de base, la compréhension, les capacités de travail, les valeurs. À cet égard, il souligne que la gentillesse, la compréhension et l'amitié, la responsabilité, la systémativité, la stimulation sont quelques-unes des caractéristiques des enseignants qui réussissent.

⁶ Le mot arrive de *paideutes* qui signifie enseignant + *logos* qui signifie science.

Handley (1973) affirme que le côté émotionnel, la stabilité et la maîtrise de soi sont des facteurs essentiels de la réussite des enseignants.

Hoffman (1975) désigne l'empathie comme une caractéristique importante des enseignants. Cela signifie le souci des autres et la volonté d'aider les élèves, puis le besoin de comprendre les pensées et les sentiments des autres. Morgan (1977) partage ce point de vue en mettant l'accent sur l'empathie comme facteur de succès dans divers aspects du travail de l'enseignant. Certains des auteurs croates, comme Bjekić (2000) et Stojiljković (2012), affirment également que l'empathie contribue à faire en sorte que les élèves se sentent à l'aise, libres et acceptés.

Suzić (2003) affirme que les attitudes des élèves envers l'apprentissage, l'enseignement et l'école sont liées à l'expérience des caractéristiques des enseignants. Il déclare que le facteur le plus important est le facteur de valeur interpersonnelle, qui comprend les qualités positives de l'enseignant et les attitudes des élèves envers la matière. Comme son nom l'indique, c'est un facteur qui inclut les qualités personnelles de l'enseignant et l'attitude de l'élève envers l'enseignement.

Selon de nombreuses études traitant de cette question, Đorđević et Đorđević (1988 : 133) énumèrent plusieurs caractéristiques pertinentes des enseignants qui peuvent être classées en plusieurs catégories :

- Les caractéristiques intellectuelles, affectives et autres caractéristiques personnelles de l'enseignant,
- Le comportement et l'attitude des enseignants envers les élèves,
- La façon de travailler dans l'enseignement (l'expertise, les compétences professionnelles de l'enseignement, le style de travail)
- Les caractéristiques particulières des enseignants (les valeurs et l'attitude)
- Le rôle social de l'enseignant et son statut social
- L'aspect extérieur de l'enseignant (l'apparence physique, l'habillement, la voix, etc.)
- Les caractéristiques humaines de la personnalité et du comportement de l'enseignant (l'équité, l'autorité, l'honnêteté, la patience, la maîtrise de soi, la bienveillance envers les élèves, l'humour, etc.)

Dans les années cinquante du siècle dernier, Piaget (1950 : 76)) affirme qu'un enseignant devrait avoir l'autonomie, c'est-à-dire l'indépendance fondée sur la possibilité d'avoir un aperçu de son propre comportement et de celui des autres. L'enseignant prend des positions critiques vis-à-vis des phénomènes et des événements. Il se comporte de

manière responsable de ses actes. La tolérance ou la coopération se fonde sur le respect de la personnalité, de la diversité et des droits d'autrui. L'enseignant est conscient de ses besoins, de ses intérêts et de ses droits ainsi que de ceux des autres. Il participe, c'est-à-dire initie le désir de participer à la vie sociale, prend des décisions et introduit des changements en fonction des besoins et des motivations. Il est ouvert, c'est-à-dire enclin à l'interaction, à la communication ouverte, à l'échange émotionnel et à la gestion de l'actualité. Il est flexible et répond de manière adéquate à différents événements, occurrences et messages, basé sur la compréhension, l'acceptation et l'anticipation des changements.

Compte tenu de l'importance de la fonction qu'il exerce, l'enseignant doit également posséder certaines qualités. Drvodelić et Rajić (2011) ont mené une enquête dont l'objectif était de déterminer les opinions des futurs enseignants sur les qualités souhaitables d'un bon enseignant. Tous les participants ont été invités à écrire cinq qualités et à les classer selon celle qu'ils considèrent comme la plus importante, puis selon celle qu'ils estiment la moins importante. Les qualités étaient réparties en qualités personnelles et professionnelles. Parmi les qualités personnelles, les participants ont le plus souvent classé des qualités telles que : patient, tolérant, raisonnable, positif, chaleureux, compatissant, altruiste, tandis que dans les qualités professionnelles, les qualités les plus valorisées étaient celles de juste, compétent, expert dans son domaine, possédant une large culture générale, dévoué au travail, discipliné, fiable, objectif.

Le rôle de l'enseignant à l'école évolue avec l'introduction d'innovations au 21^e siècle et le passage à un paradigme d'enseignement moderne. Ce changement place l'élève au centre, et l'accent est mis sur le développement des compétences des élèves. Un enseignant de ce type doit être collaboratif et réflexif, et il doit prendre en compte que les élèves du 21^e siècle ne sont pas comme ceux du 20^e siècle, voire même comme ils l'étaient il y a 10 ans. L'enseignant d'aujourd'hui est constamment mis au défi par une nouvelle génération pour qui une chose devient rapidement ennuyeuse, ce qui l'incite à travailler sur de nouveaux supports d'enseignement et à concevoir des cours intéressants et motivants pour les élèves (Karamtić Brčić et al., 2022).

3.4. Les caractéristiques de l'enseignant qui motivent le choix

Au départ, on dira qu'un enseignant du FLE doit avoir une formation appropriée à la Faculté de philologie, une solide formation générale. Afin de motiver ses élèves, l'enseignant doit bien connaître sa matière - la langue française et, dans ce cas, la langue croate - afin de pouvoir détecter les problèmes de langage rencontrés lors de l'apprentissage, mais aussi pour bien enseigner. C'est également utile si l'enseignant connaît d'autres langues étrangères utilisées par ses élèves (par exemple, des comparaisons avec l'anglais ou l'allemand peuvent être faites en classe, etc.) La connaissance de la base de la psychologie, de la pédagogie et de la méthodologie/didactique de l'éducation est d'une importance cruciale. Un bon enseignant motivera ses élèves en améliorant et en adoptant constamment de nouvelles techniques et méthodes de travail.

D'après Greiner (2010 : 23-26) les enseignants ne donnent plus la priorité à l'apprentissage des règles de grammaire et du vocabulaire, mais travaillent avec leurs élèves sur la compétence communicative. La compétence communicative dépend largement de la motivation des élèves. Cela signifie que l'enseignant doit avoir des qualités interculturelles, une conscience culturelle et être prêt à les transmettre à ses élèves. Il doit être polyvalent, il doit connaître la culture et la civilisation de la France, les coutumes, en plus de la langue. Par conséquent, un motif important pour apprendre la langue française est la relation au pays, aux coutumes, à l'histoire, à la mentalité, et l'enseignant, en appliquant certaines méthodes, élargit les perspectives culturelles de ses élèves et influence ainsi considérablement leur motivation. En ce sens, du matériel audio-visuel, des images, des souvenirs, voire des excursions seraient un stimulant supplémentaire.

Greiner souligne aussi (*ibid.*) les qualités pédagogiques de l'enseignant. Il doit être cohérent dans son travail, mais pas strict. Afin de motiver les élèves à apprendre le français, il doit avoir ses propres principes auxquels il s'en tiendra. La rigueur et le ton élevé ne contribuent pas à la motivation. Le respect des principes est l'une des qualités essentielles à l'aide desquelles la motivation peut être influencée. L'enseignant doit donc définir les règles en début d'année scolaire et les respecter tout au long de l'année. De plus, il doit ordonner à ses élèves de respecter les règles. Les menaces ne motivent pas les élèves. L'enseignant doit en tout temps être intelligent et essayer d'expliquer et de signaler aux élèves que certaines règles ont été enfreintes sur un ton positif et calme. De cette façon, les élèves ne craindront pas l'enseignant, mais il créera une atmosphère positive et de confiance, ce qui a un effet positif sur la motivation. Lorsque l'élève sait qu'il a un

environnement sécuritaire et qu'il recevra la correction de l'enseignant, peu importe ce qu'il a fait de mal, il s'efforcera de ne plus le répéter, ainsi que de terminer certaines activités.

De plus, un enseignant motivera ses élèves à apprendre en définissant des objectifs pour ses élèves. Si les objectifs ne sont pas clairement définis, les élèves ne pourront pas réaliser certaines activités. Ils ont besoin de savoir à tout moment ce qu'on attend d'eux pour être motivés à travailler. Un bon enseignant doit être patient et persévérant pour expliquer et répéter ce qui n'est pas clair aux élèves.

La liberté que l'enseignant laisse aux élèves en classe contribue aussi à la motivation. La pression et l'intimidation peuvent démotiver les élèves. Dans les cours de français, l'enseignant doit donner aux élèves la possibilité de s'exprimer librement, sans crainte d'erreurs et de punitions. Bien que l'autorité soit importante dans l'enseignement, les élèves devraient avoir une certaine liberté quant au choix du type d'exercice ou d'activité qu'ils feraient en classe.

Greiner (2010) souligne qu'un enseignant doit être créatif et intéressant pour les élèves afin qu'ils se détendent dans son voisinage immédiat. Lorsqu'une relation amicale est établie entre l'enseignant et l'élève, il est plus facile de motiver les élèves. La réussite de l'activité en classe dépendra de sa créativité. L'enseignant doit avoir une attitude positive vis-à-vis de la langue française, c'est-à-dire vis-à-vis de la matière qu'il enseigne. Ce qui encourage particulièrement les élèves, c'est quand ils voient un enseignant qui est captivé par la langue qu'il enseigne, la culture, le pays, les gens. De même, lorsqu'il en parle avec joie. La passion d'enseignant se voit par sa motivation à parler des écrivains français qui ont remporté le plus grand nombre de prix Nobel de littérature, sur le pays qui produit des millions de litres des vins les plus divers, sur les symboles du pays et de la ville lumière, etc. Donc, une autre qualité que les enseignants du FLE devraient avoir est l'enthousiasme. Tels enseignants parleront toujours de la langue avec enthousiasme, enseigneront certaines sections avec aisance, appliqueront une grande variété d'outils pédagogiques.

En outre, l'enseignant adore parler du pays qui produit plus de 400 types de fromages, de la langue officielle des Nations Unies, des pays francophones comme la Suisse, le Canada, Monaco, la Côte d'Ivoire, etc., du pays qui compte le plus grand nombre de stations de ski en Europe et qui est le plus visité par les touristes. Toutes ces histoires sur la culture, la civilisation, l'histoire et la langue peuvent motiver les apprenants.

Un enseignant du FLE doit être organisé. Cela implique qu'il doit planifier ses cours de manière efficace, gérer son temps et ses ressources pour assurer un apprentissage optimal. "De plus, il peut organiser une visite dans certaines institutions, comme l'Institut français ou l'Ambassade de France, ce qui peut avoir un effet bénéfique sur la motivation de ses apprenants. Ensuite, l'enseignant pourrait organiser certains ateliers avec les classes les plus jeunes, afin qu'elles se familiarisent avec la langue, la culture, le pays français et choisir la langue française. En ce qui concerne les ateliers, les élèves doivent être motivés de manière qu'ils s'amuse le plus possible tout en apprenant. Un enseignant créatif organisera des ateliers dont les élèves seront les animateurs. À cet égard, il devrait bien les organiser et partager les tâches et les objectifs de l'atelier. Et enfin, l'enseignant pourrait organiser une sorte de rassemblements d'élèves, par exemple le café français, où il discutera de divers sujets en français avec ses élèves.

L'enseignant du FLE doit être réaliste et doit savoir évaluer le type d'exigences à imposer aux élèves. Des exigences trop lourdes et trop grandes, comme trop petites, peuvent démotiver l'étudiant. À cet égard, l'enseignant doit veiller à appliquer plusieurs formes de travail ou plusieurs activités afin que cela ne se produise pas. L'enseignant doit être conscient que tous les élèves ne sont pas les mêmes. Certains élèves aiment lire, d'autres travailler en groupe ou en paire, d'autres préfèrent une approche directe. Afin de motiver tous les élèves, il est nécessaire de changer les méthodes et les formes de travail pendant la leçon. Les normes et les exigences doivent être élevées, mais toujours réalisables. Puisque les élèves aiment les défis, ils seront motivés pour atteindre des objectifs plus élevés, et donc l'enseignant ne doit pas exiger un minimum des élèves. Leur motivation à progresser s'arrêtera là.

En termes de notation, l'enseignant du FLE doit également être réaliste, cohérent et juste. De cette manière, la motivation peut être influencée, car un bon enseignant doit mettre l'accent sur ce qui est louable et éliminer ainsi ce qui ne l'est pas. Pour qu'un enseignant soit réaliste, il doit surveiller les progrès de ses élèves. Par conséquent, il doit tenir correctement son journal pédagogique et examiner périodiquement ses élèves. Les élèves seront motivés à travailler lorsqu'ils se rendront compte des progrès qu'ils ont réalisés, et cette méthode de vérification utile le leur montrera. Les élèves doivent toujours être félicités, même s'ils n'ont pas suffisamment progressé. Ils doivent être conscients des résultats d'apprentissage et de ce qui sera évalué et quand, ainsi que de leurs progrès avec différentes formes d'évaluation.

Une autre caractéristique des enseignants qui motive les élèves à apprendre le français est l'aspect pratique. Il doit montrer aux élèves comment et où ils peuvent pratiquer la langue française, mais aussi créer des situations dans lesquelles les élèves s'exprimeraient en français : simulations dans le magasin, dans la rue, chez le médecin, etc. Étant donné que le français est la troisième langue la plus parlée en Europe, les apprenants doivent être motivés pour l'apprendre, car de nombreux emplois impliquent des entreprises et des partenaires commerciaux francophones.

En plus d'une formation et d'une expertise adéquates, d'une tendance à aider les élèves, d'enthousiasme et d'autorité, de cohérence et de principes, un enseignant du FLE doit posséder des qualités humaines. Des traits tels que la sociabilité, la bonne humeur, le sens de l'humour peuvent contribuer à la motivation. Les élèves se sentiront à l'aise et créeront ainsi potentiellement un désir d'apprendre. Une atmosphère positive a toujours un effet motivant sur les élèves. Susciter la motivation chez les élèves peut être atteint lorsque l'enseignant a une apparence soignée, une voix agréable, est soigné, sait suivre les avancées technologiques, vit et se comporte en accord avec son temps.

3.5. La motivation et les manuels du FLE

Les manuels de français destinés à l'apprentissage du français langue étrangère sont utilisés en milieu scolaire dans nos écoles où le français est enseigné comme langue étrangère. Ivić (1984 : 114-137) décrit le manuel comme un tout systématiquement organisé et adapté aux capacités des apprenants. Le manuel a donc une fonction spécifique dans l'apprentissage et la vie des enfants et, à ce titre, doit contenir du matériel qui peut être efficacement maîtrisé à partir d'un livre. Il faut souligner que le manuel n'est qu'une aide à l'apprentissage et que le professeur de langue étrangère, en suivant la progression, décide de la manière de l'utiliser dans l'enseignement. Le manuel est principalement basé sur un apprentissage réceptif significatif et en partie sur un apprentissage par découverte, et il est nécessaire de développer de multiples connexions entre les concepts qu'il contient. L'une des caractéristiques importantes du manuel est qu'il doit s'efforcer d'acquérir des techniques de travail intellectuel, ainsi que de développer et d'entretenir l'activité intellectuelle d'un enfant. Cela signifie permettre à l'enfant de poser des questions, de chercher des informations (dans le manuel et ailleurs), de planifier ses études et son travail, d'être guidé dans la mise en œuvre de ces plans et de s'efforcer d'apprendre en dehors des

leçons et des manuels pour appliquer les connaissances acquises. En outre, le manuel doit motiver l'enfant à travailler, susciter et maintenir la motivation.

Dans un manuel de langue étrangère, les textes instructifs et cognitifs doivent être attractifs, car leur sujet est étroitement lié à l'âge auquel il est destiné et comporte un large éventail de sujets.

Španović (2006 : 284-286) définit un manuel moderne comme un livre complexe qui remplit différentes fonctions. L'ère moderne des technologies de l'information dans laquelle nous nous trouvons, d'une part, et la nécessité de développer une société démocratique, d'autre part, imposent de nouvelles exigences aux enseignants, aux manuels scolaires et toutes autres sources de connaissances. Il doit susciter l'activité et la créativité chez les élèves. Maintenant, il doit aussi répondre à un objectif principal : inciter les élèves à réfléchir librement, à acquérir des connaissances essentielles pour la suite de leur éducation, ainsi qu'à développer leur capacité à changer et à s'adapter tout au long de la vie. Le manuel moderne nécessite donc une approche interdisciplinaire.

Pour qu'un individu soit professionnel dans son métier, l'apprentissage permanent est impératif, réalisable uniquement pour ceux qui possèdent le désir de progresser, mais aussi la volonté et l'attachement émotionnel à cet apprentissage. Un manuel, comme élément indispensable du processus d'enseignement, y joue un rôle important. Il ne faut pas donner l'impression que le manuel est le plus important : il existe également du matériel supplémentaire qui accompagne les manuels modernes, du matériel didactique, du multimédia, des outils d'auto-évaluation qui contribuent à la qualité.

Vučo (2000 : 133-137) s'appuie sur cette attitude et souligne qu'une caractéristique importante du manuel scolaire d'une langue étrangère est son actualité. En soulignant que tout change dans la réalité l'environnement le reflète également dans la langue, notamment dans son vocabulaire. En plus du vocabulaire, il faut s'efforcer de traiter de l'actualité et d'autres aspects de celle-ci, tels que l'histoire, la civilisation, les personnalités notables, etc.

3.6. La motivation et les activités motivantes

L'activité la plus importante pour le choix de la langue étrangère et française est certainement la manière dont l'enseignement est dispensé et la préparation de l'enseignant à réaliser différentes activités au service de l'apprentissage. Une de ces activités est le jeu.

On sait déjà beaucoup de choses sur l'importance du jeu pour le développement et l'apprentissage de l'enfant. Le jeu est l'activité spontanée de l'enfant et constitue une part intégrante de la croissance ainsi que du développement de sa personnalité. En pédagogie, le jeu est un moyen d'éducation.

Lorsqu'on parle d'apprentissage d'une langue étrangère, le jeu peut être un facteur très motivant pour choisir la langue facultative. Jan Amos Comenius disait déjà au XVII^e siècle qu'il est plus facile d'apprendre une langue par la pratique que par les règles. Cette pratique comprend, d'après Vilotijević (2000 : 9) parler, lire, écouter, imiter à la fois la parole et le mouvement.

Silvers (1982 : 29) souligne que les cours de langues étrangères devraient être organisés de manière qu'il y ait le moins de répétitions mécaniques de mots et de constructions possibles, et le plus grand nombre possible d'activités au cours desquelles les élèves oublient qu'ils sont en classe. Ceci est réalisé grâce à l'utilisation de jeux, mais le même auteur estime que certains enseignants pensent que les jeux sont frivoles ou les utilisent pour récompenser leurs élèves après un travail acharné. Comme pour les définitions liées au concept de jeu lui-même, on observe l'impossibilité de définir le jeu dans l'enseignement de la langue française. Ce qui était important, c'est que l'enseignement soit tourné vers l'élève et ses besoins, c'est pourquoi, grâce à la nouvelle pensée, le jeu a été inclus dans l'enseignement comme matériel didactique préféré.

Pour que les élèves choisissent la langue française, il faut que le cours, c'est-à-dire l'enseignement, mette l'accent sur une approche communicative, réflexive et actionnelle. Ce n'était pas le cas aux époques antérieures. L'approche traditionnelle mettait l'accent sur l'enseignant, tandis que l'enseignement moderne se concentre sur les élèves, l'enseignant prend en compte les besoins des élèves. En concernant les jeux, il existait l'opinion négative. Les jeux sont caractéristiques du divertissement pour enfants, qui ne s'inscrivent pas dans le cadre de l'enseignement traditionnel, ni dans celui d'un travail ou d'un apprentissage sérieux.

Partant du segment le plus important de l'apprentissage des langues étrangères, à savoir la communication, l'application de l'approche actionnelle est adaptée à l'apprentissage et à l'interaction basés sur des tâches. L'interaction nécessite une communication authentique. Les élèves participent activement à l'action sociale et les enseignants sont des guides dans le développement de certaines compétences. Puisqu'il est nécessaire d'enseigner aux élèves un instrument social, il a fallu aborder le développement

de nouvelles compétences. Les étudiants sont au centre des intérêts. Kramersch (1984 : 55) note que les nouvelles compétences comprennent quatre éléments : linguistique, à travers lequel sont appris les aspects grammaticaux, lexicaux et phonétiques d'une langue ; sociolinguistique, qui permet d'apprendre les règles socioculturelles ; discursive, qui fait référence au discours ; et stratégique, qui permet de compenser les trois éléments précédents. Par conséquent, l'apprentissage des langues ne consiste plus à apprendre des règles de grammaire, ni leur traduction littérale à partir d'une langue étrangère, mais inclut un concept plus large. Kramersch (1984 : 56) souligne que l'interaction implique non seulement l'aspect social et culturel, mais aussi un projet concret et personnel dans la classe où se déroulent les activités interactives. Apprendre et utiliser la communication nécessite certaines connaissances et postulats qui doivent être respectés dans les situations communicatives. Il ajoute qu'il est nécessaire que les élèves aient des tâches communicatives afin d'ouvrir une « zone » de développement potentiel et d'autonomie.

Concernant l'apprentissage interactif, Schiffler (1984) dit qu'il repose sur l'interaction sociale au sein des groupes d'apprentissage, plus précisément sur les relations communicatives réciproques entre élèves et enseignants. L'interaction sociale a un effet positif sur le comportement pédagogique et, grâce à ses formes d'apprentissage, permet une meilleure coopération dans l'apprentissage et l'enseignement. Il affirme en outre que le comportement interactif pédagogique favorise une meilleure relation au sein du groupe, motive et encourage les élèves. L'auteur affirme que l'approche communicative implique différentes situations dans lesquelles le langage est utilisé. Dans l'enseignement moderne, l'objectif est de préparer les élèves à la rencontre et à l'utilisation d'une langue étrangère, et pas seulement à l'apprentissage des règles et des structures grammaticales. Dans ce cadre, la méthode communicative est apparue au début des années 70 et implique non seulement une communication qui s'effectue grâce à l'échange d'informations, mais aussi l'action dans une langue étrangère dans un certain contexte culturel. (Simović, 2012 : 678) La langue était considérée non seulement comme un instrument de communication, mais aussi comme un instrument social. Des textes authentiques sont utilisés afin que les élèves puissent explorer de manière indépendante, active et critique leurs possibilités de communication. Les jeux dans la classe ont un caractère communicatif, d'où le lien entre le jeu et l'approche communicative. Ils ont non seulement un caractère divertissant et éducatif, mais influencent le développement cognitif des élèves, encouragent la motivation et le travail en groupe, développent le respect, donnent la possibilité d'exprimer

l'individualité, de développer et d'exprimer l'imagination, les compétences organisationnelles.

L'approche actionnelle s'appuie sur la méthode communicative et se concentre sur les tâches que l'étudiant effectue en utilisant la communication et d'autres activités. La langue est utilisée en dehors des activités scolaires, ce qui conduit à l'autonomie et à la responsabilité des élèves qui utilisent une langue étrangère. Selon la perspective actionnelle, les tâches constituent un moyen de concrétisation des apprentissages. Dans la perspective de l'action, la compétence de communication est appliquée et pratiquée à travers des tâches complexes et collectives. Ils combinent parole et action et se concentrent sur le sens et non seulement sur la forme. En ce sens, la perspective actionnelle privilégie l'orientation des activités vers le sens afin que l'expression de l'élève soit plus sûre et plus authentique. L'accent mis sur le sens, et non sur la forme, met au premier plan la résolution de tâches limitées dans le temps et dans l'espace, avec un objectif clairement fixé.

On peut dire que l'approche communicative, en tant que telle, fait déjà partie du passé. Ce que nous en avons retenu et développé, c'est la manière dont la langue est enseignée aujourd'hui.

Dans son ouvrage, Tyson (1998) a écrit sur l'importance du jeu dans l'apprentissage de l'anglais. D'après lui, pour que le jeu soit réussi, c'est-à-dire qu'il ait un contenu adéquat et un effet prédéterminé à atteindre, le rôle de l'enseignant dans l'enseignement est d'une grande importance. Il prépare et coordonne l'activité ludique et essaie d'activer tous les élèves. Aussi Tyson (1998 :16) souligne que son rôle est de bien connaître la composition de la classe dans laquelle se déroule l'activité ludique, d'avoir des informations sur leur niveau de connaissance de la langue anglaise, savoir ce qui intéresse les élèves, et enfin, en accord avec tout cela, de choisir le jeu éducatif le plus adéquat en fonction du thème. À cet égard, les enseignants doivent aborder l'analyse des idées, choisir le matériel approprié, présenter les règles de manière claire et précise et créer l'ambiance dans la classe pour que le jeu soit efficace pour l'apprentissage. Son opinion peut également s'appliquer à la langue française. Aussi, dans l'enseignement de la langue française, le jeu doit être adapté. Le rôle de l'enseignant dans la conduite du jeu est important, car il choisit le contenu, les méthodes et définit le but du jeu.

Selon Tyson (1998), le jeu aura une finalité pédagogique et développera les compétences linguistiques seulement s'il implique tous les élèves dans le travail, s'il favorise la communication, s'il permet d'apprendre, de pratiquer et de réviser certaines

unités linguistiques, s'il anime et demande aux élèves d'utiliser un langage. Tyson ensuite estime que l'utilisation du jeu ne doit jamais avoir pour but de passer le reste du temps en classe, qu'il ne doit pas être trop facile ou trop difficile, qu'il ne doit pas être humiliant ou effrayant, qu'il ne doit pas mettre les individus dans l'embarras.

Comme nous l'avons présenté dans les lignes précédentes, l'enseignant du FLE peut motiver de certaines manières les apprenants à choisir le français. Des résultats positifs sont certainement présents lorsque l'enseignant commencera et saura reconnaître les différences individuelles et les vertus de chaque élève. Ce qu'il faut toujours garder à l'esprit, c'est que l'agressivité, la violence, l'insolence, la toute-puissance sur les élèves ne contribuent pas à la motivation. Au contraire, cela a un effet démotivant sur les élèves. Dans tous les cas, l'enseignant de français doit exclure de tels comportements, car ils sont l'expression d'impuissance, de manque de ressources, d'ambition malsaine, ainsi que d'aliénation vis-à-vis des personnes et des vraies valeurs. L'enseignant du FLE est axé sur l'organisation de l'enseignement pour qu'il puisse mieux influencer la motivation des élèves.

3.7. La motivation et les parents des élèves

Le soutien parental peut être un facteur extrêmement motivant. Les élèves recherchent l'approbation et les éloges des adultes, et en particulier des parents, car ce sont les personnes les plus importantes dans leur vie.

Il n'est pas nécessaire que les parents parlent la langue pour qu'ils aient un effet motivant sur le choix de la langue. Ce qui est crucial, c'est l'attitude positive des parents envers la langue française. Les parents jouent un rôle et un effet motivant sur les enfants dans l'introduction de la langue française dans leur vie. Dans la vie, toute la famille affecte directement les attitudes de l'enfant à l'égard de la langue et de la culture françaises. On peut donc s'attendre à ce que l'enfant soit intéressé à choisir le français comme langue facultative si les parents ont une attitude positive et, par exemple, exposent l'enfant à la musique ou aux films français, partent en voyage en France, leur expliquent dans quels pays le français est parlé, discutent du contenu intéressant issu de la culture, etc. Les parents peuvent motiver leurs enfants à apprendre le français en les faisant participer à diverses activités. Par exemple, des activités sont organisées dans les écoles maternelles et primaires de Zadar pendant le mois de la francophonie, c'est-à-dire le mois de mars, auxquelles

participent de nombreux professeurs et étudiants de langue française. Cela permet de promouvoir la langue française et de motiver certains élèves à l'apprendre. L'existence d'une conscience des parents de l'importance de la familiarité d'une langue étrangère est très importante pour leur enfant. Les enfants plus âgés citent souvent l'encouragement parental comme l'un des facteurs de motivation pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

3.8. La motivation et l'orientation professionnelle

Le choix d'une profession est l'une des décisions de vie les plus importantes, car elle détermine l'ensemble de la vie. La profession détermine la situation matérielle future, la réputation sociale, le lieu de résidence, les amis, la manière dont un individu se voit lui-même et voit la manière dont les autres se comportent à son égard. Planifier et diriger son métier et sa future carrière, c'est donc en réalité planifier sa propre vie. Cependant, l'orientation professionnelle peut être accompagnée par la connaissance d'une langue étrangère.

À côté de la dimension humaniste, la connaissance de la langue française est également importante pour la possibilité d'évolution professionnelle dans les domaines dans lesquels la Croatie coopère avec des partenaires de l'espace francophone, tels que : le tourisme, la restauration, diverses formes d'économie et de coopération universitaire, services de traduction, administration publique et diplomatie, etc.

Il y a plusieurs professions qui motivent les apprenants pour choisir la langue française. Par exemple, un métier d'enseigner le français dans le système d'éducation pourrait être un bon choix pour eux. Les enseignants francophones sont essentiels dans les régions à la population multiculturelle. De plus, les enseignants qui parlent une autre langue étrangère en plus du français peuvent transmettre leur amour de la langue aux nouvelles générations.

Le métier de traducteur/trice est constamment en demande dans des endroits comme les hôpitaux, les tribunaux, les universités et les centres d'immigration, ce qui signifie qu'il existe de nombreux endroits différents où travailler pour les personnes capables de communiquer en français.

Alors que de nombreuses entreprises installent leurs centres d'appels et de contacts dans le monde entier, le service client est devenu très apprécié : les métiers de représentant

commercial font partie des emplois les plus recherchés pour les apprenants qui parlent la langue française.

Parler français est une compétence utile pour toute personne travaillant dans le secteur des transports, mais surtout pour les agents de bord. Avec le nombre croissant de voyageurs et la multiplication des avis en ligne, de nombreuses entreprises se concentrent sur leur service client. Il y a de plus en plus de compagnies de croisières qui recherchent du personnel connaissant la langue française, et à la suite de cet appel, les élèves choisissent cette langue.

Les apprenants qui souhaitent travailler dans les médias se trouveront avantagés de manière significative en raison de leurs connaissances. La connaissance de la langue française aide les journalistes dans leurs recherches, dans la réalisation d'entretiens et même dans la rédaction d'articles entiers pour des médias français ou étrangers.

Le français est également nécessaire pour les écrivains du domaine publicitaire, ainsi que pour les écrivains capables de traduire des œuvres de fiction créative, les rendant ainsi accessibles au public français ou étranger plus large.

Il faut également mentionner les séjours à l'étranger, les excursions, les formations pour élèves et professeurs de langue française. Les apprenants peuvent postuler à des programmes mis en œuvre à l'étranger, mais ils supposent une connaissance de la langue française. Les apprenants sont motivés à choisir le français afin de pouvoir étudier dans l'une des universités ou effectuer un stage étudiant. De cette manière, ils acquerront de nouvelles expériences, connaissances, diplômes, qui seront d'une grande importance pour eux lorsqu'ils postuleront un emploi.

4. La recherche sur la motivation du choix du FLE (cours facultatif)

4.1. L'objectif et les hypothèses

Il n'y a pas beaucoup de recherches sur la motivation du choix du FLE comme matière facultative dans le contexte croate, il semble donc judicieux de partir des expériences des apprenants qui choisissent d'apprendre cette langue. Ainsi, l'objet de la recherche porte sur les motivations des élèves qui ont déjà choisi le français comme matière facultative. Dans les chapitres suivants, nous présenterons les données de base de notre recherche : l'objectif de la recherche, les hypothèses, les participants et les méthodes et instruments qu'ont été utilisés pour obtenir des informations.

La recherche qu'on entreprend vise à explorer en profondeur les différents éléments qui influencent le choix des élèves croates de s'inscrire à des cours de langue française, une matière souvent proposée en option dans les établissements scolaires. En premier lieu, il s'agit d'identifier les facteurs motivants qui incitent ces élèves à opter pour l'apprentissage du français. Ces facteurs peuvent inclure des éléments personnels, tels que l'intérêt pour la culture francophone ou des aspirations personnelles liées à l'usage de la langue, mais aussi des influences externes comme les recommandations des enseignants, la pression sociale ou encore les perspectives de voyages à l'étranger.

Deuxièmement, cette recherche se penchera sur l'impact significatif que l'apprentissage de la langue française peut avoir sur les perspectives académiques et professionnelles des élèves croates. On cherchera à comprendre comment la maîtrise du français peut ouvrir des portes en termes de poursuites d'études, mais aussi d'opportunités de carrière, tant au niveau local qu'international.

Enfin, une évaluation des avis des élèves quant à l'influence des enseignants et des parents lors du choix du français comme langue optionnelle constituera un troisième axe majeur de l'étude. L'objectif est de recueillir leurs perceptions sur la manière dont ils les motivent à choisir le français comme langue optionnelle. L'expertise et les observations des enseignants sont cruciales pour une compréhension nuancée de la dynamique en classe et des aspirations des jeunes. De plus, cette analyse permettra de dégager un point de vue sur la valeur accordée à la langue française dans le cadre du système éducatif croate, ainsi que sur les enjeux qu'elle pourrait représenter dans un monde de plus en plus globalisé et interconnecté. En somme, cette recherche visera à offrir une vision globale et éclairée des

motivations et enjeux liés à l'apprentissage du français en Croatie, tout en contribuant à une réflexion sur les politiques linguistiques à l'échelle nationale.

Après l'analyse des recherches antérieures et après avoir posé la partie théorique de ce travail et l'objectif de la recherche, on arrive aux principales questions qui se posent dans cette recherche :

1. Quels sont les facteurs qui influencent le choix des élèves de suivre des cours de français en tant que langue facultative ?
2. Quelle est la perception des élèves concernant les avantages pratiques de l'apprentissage du français, c'est-à-dire comment les élèves perçoivent-ils l'importance de la maîtrise de la langue française dans le contexte éducatif et professionnel en Croatie ?
3. Quel rôle jouent les enseignants et les parents dans la décision des élèves de choisir le français ?
4. Quels sont les intérêts culturels qui motivent les élèves à choisir le français ?
5. Dans quelle mesure la qualité de l'enseignement affecte-t-elle le ressenti des élèves à l'égard de l'apprentissage du français ?

De plus, nous proposons les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Les élèves choisissent la langue française en raison de l'intérêt personnel pour la culture française et des opportunités qu'offre la maîtrise du français.

Hypothèse 2 : Les recommandations des enseignants et des parents jouent un rôle significatif dans la décision des élèves de s'inscrire à des cours de français facultatif.

Hypothèse 3 : Les élèves qui envisagent une carrière internationale ou des études à l'étranger sont plus susceptibles de choisir le français comme langue facultative.

Hypothèse 4 : La qualité de l'enseignement a un impact significatif sur le ressenti des élèves lorsqu'ils choisissent le français comme langue facultative et lors de l'apprentissage du français dans les écoles croates.

4.2. Les participants

Les participants à cette recherche étaient des élèves des écoles primaires et secondaires de Croatie, soit un total de 81 d'entre eux.

Sur 81 élèves du primaire et du lycée, 39 fréquentent l'école primaire, soit 48,18 %, dont 38 viennent de l'École primaire Šime Budinić à Zadar ou 46,91 %, tandis qu'un

élève vient de l'École primaire de Brda Split. Le nombre total d'élèves du lycée était de 42 (51,85 %), dont 16 de l'École d'hôtellerie et de tourisme de Zagreb (19,75 %), 24 élèves du I^{er} lycée de langue de Split (29,63 %), 1 élève du Lycée de Sinj et 1 élève du Lycée de Nova Gradiška. De l'École primaire Šime Budinić, 6 élèves fréquentent la 7^e année, 4 élèves sont actuellement en 6^e année, 12 élèves sont en 5^e année et 15 élèves sont en 4^e année de l'école primaire. L'élève qui fréquente l'école primaire de Brda est également en 4^e année. De l'École d'hôtellerie et de tourisme à Zagreb, 15 élèves fréquentent la 2^e année, tandis qu'un élève est en 1^{re} année. Tous les élèves du lycée de Split sont actuellement en 2^e année, tandis que l'élève de Sinj est en 4^e année et l'élève de Nova Gradiška est en 2^e année du lycée.

	f	%
Hommes	29	35,8
Femmes	52	64,2
Σ	81	100,00

Tableau 1. La fréquence des répondants hommes et femmes

Comme le montre le tableau 1, 35,8 % des répondants sont des hommes et les femmes prédominent avec 64,2 %.

Parmi les répondants, 6 élèves étudient le français depuis 4 ans, 5 élèves étudient le français depuis 3 ans, 24 élèves étudient le français depuis 2 ans, 28 élèves étudient le français depuis 1 an. Trois élèves apprennent le français depuis 7 ans, 1 étudiant a déclaré être un locuteur natif et 1 vit en France depuis 7 ans et les autres (13) sont débutants.

4.3. Les méthodes et l'instrument de recherche

Les problèmes de cette recherche dictent la nécessité d'appliquer des méthodes descriptives et comparatives choisies et conformes à la nature de l'objectif et des hypothèses.

La méthode descriptive utilise la description et l'un de ses buts est de présenter, à l'aide de la description, certains phénomènes linguistiques sur la base desquels une conclusion ou un jugement peut être porté. La méthode descriptive dans notre recherche sera l'enquête, les études de cas.

La méthode comparative est utilisée pour comparer certaines données, jugements et peut être expliquée comme une activité mentale qui se produit dans de nombreuses études scientifiques. Son objectif principal est de remarquer les similitudes et les différences de deux ou plusieurs concepts à l'aide desquels une certaine conclusion est tirée.

Dans ce travail, une procédure d'enquête de recherche a été utilisée. Cette technique a une application extrêmement large dans de nombreuses relations sociales et processus de recherche.

L'instrument utilisé est Google-questionnaire que nous utiliserons pour les élèves qui ont déjà choisi ou choisirons le FLE et qui est spécialement conçu pour les besoins de cette recherche.

Un questionnaire unique a été construit pour tous les élèves, à travers lequel les données requises ont été obtenues. Le questionnaire aux fins de notre recherche est composé de 16 questions. Le questionnaire a été diffusé sur les réseaux sociaux et les groupes où se trouvent les élèves de la langue française. Ce sont les élèves de l'école primaire et du lycée. Le questionnaire avait une durée limitée, c'est-à-dire possibilité pour les élèves de répondre du mois de septembre de 2024.

5. L'analyse des résultats et la discussion

5.1. Les facteurs influençant le choix des élèves de suivre des cours de français

Les données obtenues sont analysées à travers les questions de recherche définies, dans le sens où chacune des questions de recherche recevra une réponse. La première question de cette recherche était : « Quels sont les facteurs qui influencent le choix des élèves de suivre des cours de français en tant que langue facultative ? »

Les répondants pouvaient choisir plusieurs réponses et les résultats sont les suivants :

	f	%
Intérêt pour la culture/histoire/tradition française	24	29,6
La beauté de la langue	39	48,1
La possibilité d'emploi	11	13,6
Voyages en France/Pays francophones/Aventures et nouvelles expériences	29	35,8
Recommandation d'enseignant, de famille ou d'un ami	14	17,3
Développement personnel/Apprentissage d'une autre langue étrangère	37	45,7
Se connecter avec les autres	18	22,2

Tableau 2. Les facteurs qui influencent le choix des élèves

L'analyse de ces données, qui présentent les intérêts des répondants pour apprendre le français, révèle plusieurs points clés :

1. Préférence pour la beauté de la langue : Avec 48,1 % (39 répondants), la beauté du français est le principal facteur d'attraction. Cela indique une forte appréciation esthétique et littéraire pour la langue, ce qui peut être lié à la culture et à la richesse des œuvres francophones.
2. Développement personnel : La réponse concernant le développement personnel et l'apprentissage d'une autre langue étrangère arrive en deuxième position avec 45,7

- % (37 répondants). Cela souligne l'importance croissante des compétences linguistiques dans le cadre de l'amélioration personnelle et professionnelle.
3. Voyages et expériences : La possibilité de voyager en France ou dans d'autres pays francophones et de vivre de nouvelles expériences est également un fort moteur d'intérêt, avec 35,8 % (29 répondants). Cet attrait pour l'aventure et la découverte culturelle montre que l'apprentissage de la langue est souvent lié à des aspects pratiques et enrichissants de la vie.
 4. Connexion avec les autres : La capacité de se connecter avec d'autres personnes est un facteur moins important, avec seulement 22,2 % (18 répondants). Cela peut suggérer que les motivations sociales ne sont pas la principale incitation pour la majorité des personnes interrogées.
 5. Influence des recommandations : Les recommandations d'enseignants, de famille ou d'amis représentent 17,3 % (14 répondants). Cela indique que le réseau social et le soutien des proches peuvent jouer un rôle petit dans la décision d'apprendre le français.
 6. Possibilité d'emploi : Enfin, l'aspect professionnel, qui concerne la possibilité d'emploi (13,6 % ou 11 répondants), est le facteur le moins attirant. Cela pourrait indiquer que les répondants ne perçoivent pas encore le français comme un atout majeur sur le marché du travail, ou qu'ils priorisent d'autres motivations ou qu'ils ne pensent tout simplement pas encore à un emploi futur compte tenu de leur âge ou de leur maturité.

Un répondant a répondu qu'il avait de la famille en France et un autre qu'il voulait apprendre une nouvelle langue, tandis que trois répondants ont honnêtement déclaré qu'ils ne voulaient pas choisir le français, mais qu'ils n'avaient pas le choix, car toutes les places pour d'autres langues dans l'école étaient remplies.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent une forte motivation esthétique et culturelle pour l'apprentissage du français, avec une attention secondaire accordée aux opportunités pratiques et personnelles.

Une autre question était plus étroitement liée à cette question de recherche, à savoir : comment les élèves ont-ils appris la possibilité d'apprendre le français comme cours facultatif à l'école ?

	f	%
Programme scolaire/ateliers	31	38,3
Recommandation des parents	20	24,7
Conseils du professeur	17	21
Recommandation d'un ami	8	9,9
Réseaux sociaux ou Internet	16	19,8

Tableau 3. Les façons par lesquelles les élèves ont découvert la possibilité d'apprendre la langue française

Les données fournies indiquent les différentes manières par lesquelles les élèves ont découvert la possibilité d'apprendre la langue française. Voici une analyse des résultats :

1. Programme scolaire/ateliers (38,3 %) : Cette option est la plus fréquente, ce qui signifie que la majorité des élèves ont découvert la langue française par le biais de cours formels ou d'ateliers organisés. Cela souligne l'importance de l'éducation structurée dans l'apprentissage des langues.
2. Recommandation des parents (24,7 %) : Près d'un quart des élèves attribue leur découverte de l'apprentissage du français aux conseils ou à l'influence de leurs parents. Cela montre que la famille joue un rôle significatif dans le choix des langues qu'apprennent les enfants.
3. Conseils du professeur (21 %) : Les recommandations des enseignants sont également une source notoire d'information pour les élèves. Cela souligne l'impact que peuvent avoir les professionnels de l'éducation dans l'orientation des élèves vers l'apprentissage d'une nouvelle langue.
4. Réseaux sociaux ou Internet (19,8 %) : Près de 20 % des élèves ont découvert la possibilité d'apprendre le français par le biais d'Internet ou des réseaux sociaux, indiquant que ces plateformes digitales deviennent de plus en plus importantes dans le processus d'apprentissage, en fournissant des ressources et des informations accessibles.

5. Recommandation d'un ami (9,9 %) : La suggestion d'un ami est la moins courante parmi les options listées, avec moins de 10 % des élèves déclarant avoir découvert la possibilité d'apprendre le français.

Trois répondants ont ajouté qu'ils aiment apprendre des langues étrangères, un élève a écrit qu'il apprend le français pour le plaisir tandis qu'un autre a décidé de choisir le français en raison d'une moyenne pondérée plus élevée à l'école.

Les éléments fournis soutiennent l'hypothèse selon laquelle les élèves choisissent la langue française en raison de leur intérêt personnel pour la culture française et des opportunités. En effet, une majorité de répondants (48,1 %) cite la beauté de la langue comme principal facteur d'attraction, soulignant une appréciation pour la culture francophone. Le développement personnel, mentionné par 45,7 % des élèves, reflète également une démarche d'amélioration personnelle à travers l'apprentissage du français. De plus, 35,8 % des répondants sont motivés par la possibilité de voyager dans des pays francophones, ce qui indique un désir de vivre des expériences culturelles enrichissantes.

5.2. La perception des élèves sur les avantages pratiques et l'importance du français dans le contexte éducatif et professionnel en Croatie

La perception des élèves croates concernant les avantages pratiques de l'apprentissage du français peut varier en fonction de plusieurs facteurs, notamment le contexte éducatif, les opportunités professionnelles et l'exposition à la culture francophone. Voici les résultats auxquels ont répondu les élèves, c'est-à-dire quelle est leur perception de connaître la langue française dans l'éducation et la vie professionnelle en Croatie :

	f	%	M
1- Aucun avantage	6	7,4	0,07
2- Très peu d'avantage	9	11,1	0,22
3- Peu d'avantage	15	18,5	0,55
4- Avantage modéré	29	35,8	1,43
5- Gros avantage	22	27,2	1,36
Σ	81	100,00	3,64

Tableau 4. La perception des élèves croates sur les avantages pratiques de l'apprentissage du français

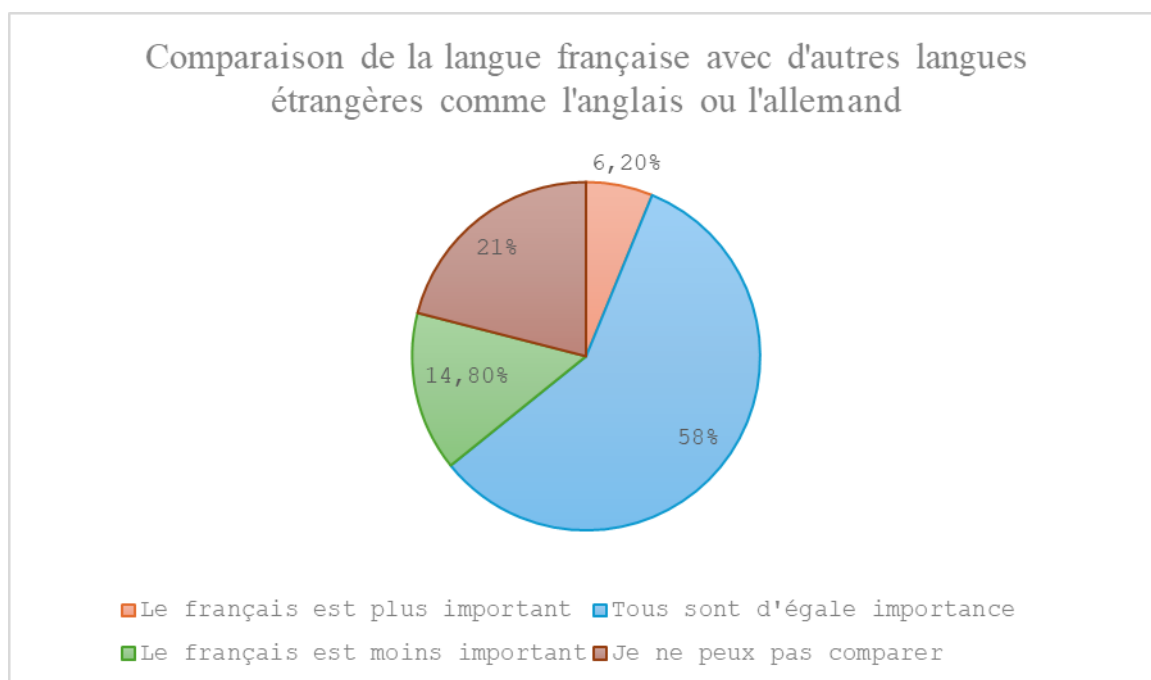
L'analyse des données concernant la perception des élèves croates sur les avantages pratiques de l'apprentissage du français montre une répartition variée des opinions. Voici un résumé des résultats :

1. Avantage modéré : La plus grande proportion (35,8 %) des élèves estime que l'apprentissage du français présente un avantage modéré. Cela traduit une reconnaissance des bénéfices potentiels, mais sans une conviction forte quant à son importance.
2. Gros avantage : Puis, 27,2 % des élèves considèrent que l'apprentissage du français offre un gros avantage. Cela montre qu'une part significative des élèves perçoit une réelle valeur dans la maîtrise de cette langue, ce qui indique une certaine prise de conscience des opportunités qu'elle peut offrir dans un contexte éducatif et professionnel.
3. Peu d'avantage : Avec 18,5 %, un nombre plus significatif d'élèves pense que l'apprentissage du français ne présente que peu d'avantages. Cette catégorie représente environ un cinquième des répondants, ce qui souligne une certaine réserve quant à l'utilité de la langue.
4. Très peu d'avantage : Une proportion légèrement plus élevée (11,1 %) considère que l'apprentissage du français apporte très peu d'avantages. Cela suggère qu'une petite partie des élèves reste sceptique concernant la valeur ajoutée de cette compétence linguistique.

5. Absence d'avantage : 7,4 % des élèves estiment qu'il n'y a aucun avantage à apprendre le français, ce qui indique une minorité qui ne voit pas l'intérêt de cette langue dans leur parcours éducatif et professionnel.

Les éléments présentés confirment partiellement l'hypothèse selon laquelle les élèves envisageant une carrière internationale ou des études à l'étranger choisissent le français comme langue facultative. Bien que 27,2 % des élèves perçoivent un gros avantage à apprendre le français, une plus grande proportion, soit 35,8 %, estime que l'apprentissage apporte un avantage modéré. En revanche, une portion notable (18,5 %) pense que le français n'offre que peu d'avantages, tandis que 18,5 % le considèrent comme n'apportant aucun ou très peu d'avantages. Cela révèle une ambivalence significative sur la valeur de cette langue. Pour ceux qui projettent des études à l'étranger ou une carrière internationale, il serait crucial de souligner les opportunités spécifiques offertes par la maîtrise du français. En somme, bien que certains élèves reconnaissent l'importance de cette langue, de nombreux autres restent sceptiques. Cette ambivalence pourrait donc limiter l'attrait du français pour les futurs étudiants internationaux. Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour mieux communiquer les bénéfices pratiques de l'apprentissage du français. Cela pourrait favoriser un choix linguistique plus orienté vers l'international pour les élèves.

De plus, nous avons demandé aux élèves de comparer la langue française avec d'autres langues proposées dans les écoles croates. Nous leur avons également demandé leur avis sur la langue qu'ils considèrent comme la plus importante et sur l'importance qu'ils pensent qu'il y a à apprendre le français.



Graphique 1. La comparaison de la langue française avec d'autres langues étrangères comme l'anglais ou l'allemand

L'analyse révèle une perception diverse de l'importance de la langue française par rapport à d'autres langues étrangères comme l'anglais ou l'allemand. Une majorité significative (58 %) considère que toutes les langues sont d'égale importance, ce qui peut signaler une reconnaissance de la richesse culturelle et linguistique globale. En revanche, seulement 6,20 % des répondants estiment que le français est plus important, ce qui peut refléter un certain niveau de fierté ou de valorisation de la langue française, mais reste minoritaire. À l'inverse, 14,80 % des élèves interrogés pensent que le français est moins important, ce qui pourrait indiquer une tendance à privilégier des langues perçues comme plus influentes sur le plan économique ou culturel, telles que l'anglais. Enfin, une part non négligeable (21 %) des répondants choisit de ne pas se prononcer, soulignant peut-être un manque d'informations ou de familiarité avec les enjeux linguistiques.

5.3. Le rôle des enseignants et des parents dans la décision des élèves de choisir le français

Comme indiqué déjà dans la partie théorique, le rôle des parents et des enseignants peut être important dans le choix du français comme langue optionnelle dans les écoles

croates, c'est pourquoi nous avons décidé d'examiner les élèves dans quelle mesure ils influencent réellement leur décision.

	f	%
1 – Pas du tout	27	33,3
2 – Peu	10	12,3
3 – Modéré	22	27,2
4 – Important	11	13,6
5 – Crucial	11	13,6
Σ	81	100,00

Tableau 5. La mesure de l'influence de l'enseignant sur la décision d'apprendre le français

Les réponses des élèves indiquent comment ils perçoivent le rôle des enseignants dans leur décision de choisir la langue française (N = 81, M = 2,62):

1. Pas du tout : 33,3 % (27 élèves) : Une part significative des élèves (plus d'un tiers) estime que les enseignants n'ont pas du tout d'impact sur leur choix. Cela peut indiquer une volonté d'autonomie ou une influence d'autres facteurs tels que la motivation personnelle, la culture, ou les opportunités futures.
2. Modéré : 27,2 % (22 élèves) : Près d'un tiers des élèves pensent que le rôle des enseignants est modéré. Cela souligne une reconnaissance du fait qu'ils influencent, mais que cette influence est tempérée par d'autres facteurs.
3. Important : 13,6 % (11 élèves) : Une petite portion perçoit le rôle des enseignants comme important. Cela peut refléter une reconnaissance des encouragements ou du soutien qu'ils apportent dans l'apprentissage du français.
4. Crucial : 13,6 % (11 élèves) : Bien qu'une faible portion considère le rôle des enseignants comme crucial, cela montre qu'il y a des élèves pour qui la guidance et le soutien des enseignants sont essentiels dans leur décision.
5. Peu : 12,3 % (10 élèves) : Une minorité considère que l'impact des enseignants est faible. Cela rejoint l'idée que, même si les enseignants jouent un rôle, il n'est pas déterminant pour tous.

	f	%
1 – Pas du tout	26	32,1
2 – Peu	11	13,6
3 – Modéré	13	16
4 – Important	16	19,8
5 – Crucial	15	18,5
Σ	81	100,00

Tableau 6. La mesure de l'influence des parents sur la décision d'apprendre le français

L'analyse des résultats concernant le rôle des parents dans la décision des élèves de choisir le français révèle des tendances intéressantes (N = 81, M = 2,79). Près d'un tiers des répondants, soit 32,1 %, estiment que les parents n'ont pas du tout d'influence sur ce choix. Cela peut indiquer une certaine autonomie des élèves dans leur prise de décision, ou peut-être une perception d'indépendance vis-à-vis des attentes parentales. En revanche, une proportion significative de 13,6 % considère que l'influence des parents est faible, ce qui souligne une tendance à la recherche d'un équilibre entre l'autonomie personnelle et les conseils parentaux.

Un groupe de 16,0 % des élèves apprécie l'influence parentale à un niveau modéré, suggérant qu'ils reconnaissent qu'il existe un certain impact, sans que celui-ci soit prépondérant. En revanche, 19,8 % des répondants estiment que le rôle des parents est important, ce qui implique que pour une partie considérable des élèves, les opinions et les encouragements familiaux peuvent favoriser le choix de la langue française. Ceci est renforcé par le 18,5 % qui voient même la contribution des parents comme cruciale.

Collectivement, ces résultats montrent que, bien que l'influence parentale soit perçue variée, une partie non négligeable des élèves reconnaît son importance dans la décision de choisir le français. Par ailleurs, ces résultats pourraient également suggérer des opportunités pour les écoles d'impliquer les parents dans des activités visant à promouvoir l'apprentissage du français, constatant leur potentiel en tant que soutiens éducatifs. Ainsi, l'approche globale reflète une dynamique complexe entre autonomie des élèves et influence parentale qui mérite d'être explorée davantage.

Confirmation de l'hypothèse : L'hypothèse est partiellement confirmée. Les résultats indiquent que les recommandations des enseignants et des parents jouent un rôle, mais ce rôle est perçu de manière variable par les élèves, avec une tendance vers une certaine

autonomie dans leur choix. Il semble pertinent d'explorer davantage cette dynamique afin de mieux comprendre les variables en jeu dans la décision des élèves concernant leur inscription à des cours de français facultatif.

5.4. Les intérêts culturels qui motivent les élèves à choisir le français

Les élèves sont souvent motivés à choisir le français en raison de l'essor des médias francophones. Les films et la musique, en particulier, offrent une porte d'entrée fascinante vers la culture francophone. Des événements culturels, tels que les festivals de cinéma ou les concerts d'artistes francophones, enrichissent leur expérience et renforcent leur envie d'apprendre. L'influence de personnages célèbres, qu'ils soient acteurs, musiciens ou écrivains, suscite également un intérêt pour la langue et la culture. Enfin, les rencontres avec des locuteurs natifs, que ce soit en ligne via les réseaux sociaux ou à travers des échanges, permettent aux élèves de vivre la langue de manière authentique et engageante, tout en apprenant par le jeu et les médias interactifs.

	f	%
Médias (films, musique)	24	29,6
Événements culturels	21	25,9
L'influence des personnages célèbres	15	18,5
Rencontres avec des locuteurs natifs	24	29,6
Réseaux sociaux	14	17,3
Amis et pairs	15	18,5
Apprendre par le jeu, les films/musique	36	44,4

Tableau 7. Les intérêts culturels qui motivent les élèves à choisir le français

1. Apprendre par le jeu, les films/musique (44,4 %) : C'est le facteur le plus motivant identifié par les élèves. Cela montre que l'apprentissage ludique, intégrant des éléments des médias, est perçu comme un moyen attractif de s'engager dans l'apprentissage du français. Cela pourrait également signifier que des approches

pédagogiques utilisant des ressources variées (jeux, films, musique) sont bien accueillies.

2. Médias (films, musique) et Rencontres avec des locuteurs natifs (29,6 %) : Ces deux facteurs sont également importants et affichent un intérêt similaire. Les médias comme les films et la musique sont des outils puissants pour l'acquisition des langues, et les interactions avec des locuteurs natifs sont cruciales pour la pratique orale et l'immersion.
3. Événements culturels (25,9 %) : Les événements culturels apparaissent comme un autre aspect important. Cela pourrait inclure des festivals, des expositions ou des ateliers qui favorisent une immersion dans la culture francophone, ce qui est valorisé par les élèves.
4. Influence des personnages célèbres (18,5 %) et Amis et pairs (18,5 %) : Bien qu'ils aient le même pourcentage d'influence, ces facteurs semblent moins motivants que les précédents. L'influence des célébrités peut avoir un impact, mais il semble qu'il soit moins significatif comparé à des expériences directes et tangibles. L'impact des amis et pairs est également modeste, ce qui suggère que la motivation intrinsèque et culturelle pourrait surpasser l'influence sociale.
5. Réseaux sociaux (17,3 %) : Ce facteur a la plus faible proportion d'influence, indiquant peut-être que les élèves ne trouvent pas les réseaux sociaux aussi motivants pour l'apprentissage du français. Cela peut également indiquer que les interactions en ligne n'ont pas le même poids qu'une expérience réelle ou un engagement culturel.

Un élève a écrit qu'aucun facteur externe ne le motivait, un autre a écrit qu'il était motivé par l'application d'apprentissage des langues Duolingo et un autre a également mentionné le symbole français le plus célèbre, la tour Eiffel.

5.5. La qualité de l'enseignement et le ressenti des élèves à l'égard de l'apprentissage du français

La qualité de l'enseignement du français varie selon les contextes et est influencée par plusieurs facteurs. La formation des enseignants est essentielle : ceux qui maîtrisent bien la langue et les méthodes pédagogiques adaptées peuvent mieux engager les élèves. L'utilisation de méthodes variées, comme des projets et des outils numériques, rend

l'apprentissage plus attractif. Un accès à des ressources modernes et diversifiées enrichit également l'expérience scolaire. Un climat scolaire positif, où les élèves se sentent soutenus, favorise leur motivation. Les élèves qui perçoivent la langue comme pertinente pour leur vie quotidienne sont plus engagés. De plus, un environnement bienveillant aide à bâtir la confiance en soi et à réduire l'anxiété liée aux erreurs. Les réussites, même petites, renforcent le plaisir d'apprendre la langue. L'apprentissage inclut des aspects culturels et sociaux, rendant les interactions entre pairs très valorisantes. En somme, un enseignement de qualité et un soutien adéquat sont indispensables pour susciter un intérêt durable pour la langue française.

	f	%
1 – Pas du tout	3	3,7
2 – Peu	8	9,9
3 – Modéré	13	16
4 – Important	31	38,3
5 – Crucial	26	32,1
Σ	81	100,00

Tableau 8. La mesure de la qualité de l'enseignement sur les sentiments des élèves à l'égard de l'apprentissage du français

1. Important (38,3 %) : Près de 40 % des élèves estiment que la qualité de l'enseignement a un impact important sur leur apprentissage. Cela montre qu'une majorité reconnaît l'influence significative de l'enseignement sur leur expérience d'apprentissage du français.
2. Crucial (32,1 %) : Plus d'un tiers des élèves (26) considère l'enseignement comme un facteur crucial dans leur apprentissage. Cela souligne une reconnaissance forte de la valeur de la qualité pédagogique.
3. Modéré (16 %) : Une proportion modérée d'élèves (13) perçoit l'effet de l'enseignement sur leur apprentissage comme modéré. Cela pourrait refléter une certaine ambivalence ou une diversité d'expériences parmi les élèves.

4. Peu (9,9 %) : Un peu plus de 9 % des élèves pensent que l'enseignement a un impact limité sur leur apprentissage. Ce groupe représente une minorité, mais peut suggérer qu'il existe des points à améliorer.
5. Pas du tout (3,7 %) : Très peu d'élèves (3 sur 81) estiment que la qualité de l'enseignement n'a pas d'impact sur leur apprentissage. Cela peut indiquer un sentiment général positif envers la qualité de l'enseignement proposé.

Quant au ressenti des élèves pendant le cours de langue française, 56 élèves, soit 69,1 % ont répondu qu'ils trouvaient cela intéressant, 4 d'entre eux ont dit qu'ils s'ennuyaient, 21 ont répondu qu'ils trouvaient cela complètement indifférent.

D'autres réponses nous ont révélé que les élèves trouvent certains cours intéressants et d'autres ennuyeux (1 réponse), certains pensent que leurs camarades de classe et l'enseignant sont très bons (1 réponse), tandis qu'un répondant a déclaré qu'il était heureux pendant les cours.

Les résultats des recherches confirment l'hypothèse selon laquelle la qualité de l'enseignement influence significativement le ressenti des élèves apprenant le français dans les écoles croates. Une majorité d'élèves (38,3 %) considère que cette qualité a un impact important sur leur apprentissage, et 32,1 % la jugent cruciale. Cela souligne l'importance reconnue de la pédagogie dans leur expérience scolaire. Bien que 23,9 % des élèves perçoivent l'impact comme limité ou modéré, cela demeure une minorité. De plus, 69,1 % des élèves trouvent les cours de français intéressants, reflétant ainsi un engagement global. Les témoignages soulignent néanmoins une diversité d'opinions, certains élèves exprimant un sentiment d'ennui. Dans l'ensemble, ces résultats attestent que la qualité de l'enseignement est un facteur clé dans l'apprentissage du français, renforçant ainsi l'hypothèse initiale. Cela indique également que le ressenti des élèves est fortement lié à la manière dont les cours sont dispensés.

5.5.1. L'apprentissage approfondi de la langue française

Une autre question que nous avons posée à nos répondants et dont la réponse peut dépendre de la qualité de l'enseignement était s'ils souhaitaient/voulaient continuer à apprendre le français. Parmi les 81 élèves, 51 ont répondu qu'ils souhaitaient continuer à

apprendre le français à l'avenir, 21 d'entre eux ont dit qu'ils continueraient peut-être, tandis que 6 d'entre eux ne souhaitaient pas continuer à l'apprendre.

Deux élèves ont montré de l'enthousiasme et ont déclaré qu'ils souhaitaient continuer à apprendre, tandis qu'un étudiant a indiqué qu'il n'était toujours pas sûr de vouloir prendre cette décision. Lorsqu'on leur a demandé d'expliquer leur réponse, les élèves avaient beaucoup de choses à dire. Les 6 qui ont répondu Non à la poursuite de l'apprentissage du français ont déclaré qu'ils n'en avaient pas envie, qu'ils n'aimaient pas la langue, que ce n'était pas leur premier choix à l'école et qu'ils n'étaient pas intéressés. Ceux qui ont répondu « Peut-être » ont dit qu'ils décideraient encore dans le futur, que pour l'instant cela semble intéressant mais qu'ils ne sont pas sûrs d'avoir le temps pour cela, et qu'ils ne savent pas encore ce qu'ils veulent faire ou être dans la vie. L'un d'eux a répondu qu'il continuerait si les cours restaient intéressants, et un autre a dit qu'il continuerait si cela signifiait que son vocabulaire s'enrichirait. Quant aux élèves qui veulent/veulent continuer à apprendre le français, voici quelques-unes de leurs réponses expliquant pourquoi :

- « Comprendre une autre langue étrangère »
- « Parce que je trouve ça amusant et utile »
- « Parce que je veux l'apprendre le mieux possible »
- « Parce que c'est une langue très intéressante et belle »
- « Parce que ce n'est pas difficile et peut signifier beaucoup de choses »
- « Parce que je veux l'apprendre complètement »
- « C'est amusant »
- « Le professeur est génial »
- « J'aimerais améliorer mon français pour pouvoir le comprendre et communiquer en français »
- « Je vais bien en français »
- « Que je peux apprendre encore plus et si j'ai besoin de l'utiliser encore mieux dans ma vie »
- « Parce que j'aime ça, j'aime écouter des chansons françaises et j'aime apprendre des langues étrangères »
- « Parce que j'aime les langues et j'aime savoir quelque chose que quelqu'un ne sait pas »
- « Parce que c'est amusant et que ça m'aidera à l'avenir »

Les réponses des élèves révèlent un sentiment fort et positif quant à la poursuite de l'apprentissage de la langue française, soulignant plusieurs motivations clés. Beaucoup expriment qu'ils trouvent l'apprentissage du français agréable et le considèrent comme une compétence précieuse, indiquant un mélange d'intérêt personnel et d'utilité pratique. L'appréciation de la beauté de la langue, ainsi qu'un intérêt à l'enseigner aux autres, suggèrent un engagement plus profond, indiquant que les élèves ne se concentrent pas seulement sur la réussite personnelle mais aussi sur le partage des connaissances. L'influence d'un enseignant bienveillant est notée, ce qui peut améliorer considérablement l'expérience d'apprentissage. En outre, le désir de comprendre pleinement et de communiquer en français illustre leur engagement à maîtriser la langue, tandis que les références à des aspects culturels, comme le fait d'apprécier les chansons françaises, témoignent d'une appréciation holistique de la langue. Dans l'ensemble, leurs raisons reflètent une motivation bien équilibrée, motivée à la fois par le plaisir et l'anticipation des avantages futurs.

6. Conclusion

Dans ce travail, nous avons abordé la motivation en tant qu'un facteur important dans le choix du FLE. Le sujet de ce travail se concentre autour de la motivation et le choix du FLE. Étant donné que le sujet est très complexe, nous avons divisé notre travail en plusieurs parties, établissant ainsi des relations entre les motivations et d'autres influences qui affectent le choix du FLE. Ainsi, on a parlé du cadre institutionnel qui montre que la langue française n'est pas une langue étrangère privilégiée et qui n'est pas fréquentée par un grand nombre d'élèves. Cependant, malgré cette position peu enviable, la langue française survit aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre institutionnel. C'est une bonne chose que les élèves soient motivés et choisissent le FLE.

En conclusion, l'analyse des résultats de notre enquête sur 81 élèves croates révèle des dynamiques complexes qui influencent le choix des élèves de suivre des cours de français en tant que langue facultative. L'intérêt pour la beauté de la langue française et le développement personnel sont les principaux moteurs de ce choix, indiquant une appréciation significative des éléments culturels et esthétiques associés à la langue. Les résultats soulignent également l'importance croissante des expériences pratiques, telles que les voyages et les rencontres culturelles, qui renforcent la motivation des élèves. Parallèlement, la perception des avantages pratiques du français dans le contexte éducatif et professionnel montre une certaine ambivalence ; bien que certains élèves reconnaissent une valeur ajoutée à apprendre le français, beaucoup demeurent sceptiques quant à ses bénéfices concrets.

L'implication des parents et des enseignants dans la décision des élèves semble modérée, reflétant une tendance vers l'autonomie personnelle dans le choix linguistique. En outre, le ressenti des élèves à l'égard de la qualité de l'enseignement révèle que celle-ci joue un rôle crucial dans leur engagement et leur désir de poursuivre l'apprentissage. La majorité des élèves considère le français comme une langue intéressante, et bon nombre d'entre eux expriment un fort désir de continuer à l'apprendre, motivés par le plaisir, l'intérêt personnel et le soutien d'un enseignant compétent.

Cependant, la diversité des opinions sur l'importance du français par rapport à d'autres langues étrangères suggère qu'il existe encore des défis à relever pour renforcer l'attrait de cette langue dans le contexte éducatif croate. Pour mieux répondre aux aspirations des élèves et favoriser un apprentissage plus enrichissant, il est essentiel de promouvoir les avantages pratiques du français tout en intégrant des méthodes pédagogiques innovantes et

diversifiées. Dans cette optique, une collaboration renforcée entre les écoles, les familles et les réseaux culturels pourrait enrichir l'expérience d'apprentissage et encourager une valorisation accrue de la langue française dans les années à venir.

Dans les recherches futures portant sur des élèves qui n'ont pas choisi d'apprendre le français, plusieurs approches et suggestions peuvent être envisagées. Premièrement, il est important de procéder à une analyse des facteurs de décision. Cela implique d'examiner les raisons spécifiques pour lesquelles les élèves ne choisissent pas le français (et optent plutôt pour d'autres langues proposées, comme l'italien ou l'allemand), qui peuvent inclure leur attitude envers la langue, leur expérience antérieure dans d'apprentissage d'une langue étrangère, ainsi que l'influence des attentes parentales et de l'environnement convivial. Une des raisons pourrait être que, tout simplement, dans leur école l'option d'apprendre le français n'est pas proposée.

Un autre aspect qui mérite d'être étudié est l'influence du programme d'enseignement. Il est nécessaire d'examiner comment le programme d'enseignement de la langue française affecte les choix des élèves, en plus d'étudier leur satisfaction à l'égard des méthodes d'enseignement actuelles et leur motivation à apprendre le français.

Ensuite, il est important de considérer la culture et l'identité, en explorant comment les perceptions de la culture et de la langue françaises influencent les décisions des élèves. Dans ce contexte, comprendre l'influence des médias et de la culture populaire peut être essentiel pour expliquer ces décisions.

De plus, il est possible d'étudier l'utilisation d'outils technologiques dans l'apprentissage des langues. Des approches innovantes, telles que des applications et des ressources en ligne, pourraient accroître considérablement l'intérêt des élèves pour l'apprentissage du français. Enfin, il serait pertinent d'analyser la corrélation entre le manque de connaissances en langue française et les futurs choix scolaires et professionnels des élèves. Il est important d'examiner dans quelle mesure les élèves sont conscients des avantages de la connaissance de cette langue et de la manière dont elle affecte leur développement.

Finalement, nous croyons que cette recherche a permis de plonger plus profondément dans les raisons qui motivent les élèves à apprendre le français. En répondant à nos questions de recherche sur les facteurs qui influencent le choix des élèves de suivre des cours de français en tant que langue optionnelle, sur la perception des élèves concernant les avantages pratiques de l'apprentissage du français, sur le rôle des enseignants et des parents dans leur

décision de choisir le français, ainsi que sur la qualité de l'enseignement et son impact sur leur choix, nous tenons à croire que cette recherche pourrait contribuer à élaborer de meilleures stratégies pour motiver les élèves à choisir d'apprendre le français, ainsi qu'à améliorer l'enseignement des langues dans les écoles. Dans cette optique, il serait essentiel de continuer à explorer ces thèmes afin de garantir un avenir où l'apprentissage du français est perçu comme une opportunité précieuse pour tous les élèves.

Bibliographie

1. Bjekić, D., (1999). *Profesionalni razvoj nastavnika*. Užice: Učiteljski fakultet.
2. Bjekić, D., (2000). „Uspešnost u nastavi i empatija nastavnika“, *Psihologija*, Vol. 33, Br. 3-4, 499-520.
3. Curić, N., Rajh, I., (2024). *Francuski jezik na studiju međunarodnih odnosa i poslovanja*. 6th International Conference.
4. Drvodelić, M. i Rajić, V., (2011), „Prospective primary school teacher views on personal and professional qualities.” *Practice and Theory in Systems of Education*, 6(1), 47–56.
5. Đorđević, B., Đorđević, J. (1988), *Učenici o svojstvima nastavnika*. Beograd: Institut za pedagoška istraživanja.
6. Dörnyei, Z., (2009.), “The L2 Motivational Self System” Dans Z. Dörnyei & E. Ushioda (dir.), *Motivation, language identity and the L2 Self* (p. 9-42) Clevedon: Multilingual Matters.
7. Gardner, R. C., (1985), *Social psychology and second language learning: the role of attitudes and motivation*. London: Edvard Arnold.
8. Gardner, R. C., (1966), “Motivational variables in second language learning.”, *International Journal of American Linguistics* 32, 24–44.
9. Gehermann, S., Petrović, A., (2021), „Razvoj jezika znanosti i stranih jezika u školama u Europi-studija o europskim perspektivama i hrvatskoj stvarnosti. “ à *Fiologija* 77. 1-57
10. Greiner, M. U., (2010), “The Effective Use of Games in the German as a Foreign Language (GFL) Classroom.” Part of an MA Thesis. Graduate College of Bowling, Green State University.
11. Handly G. D., (1973), *Personality, learning and teaching*. London and Boston: Routledge & Kegan Paul
12. Hoffman, M., (1975), “Developmental synthesis of affect and cognition and its implications for altruistic motivation.” *Developmental Psychology*, Vol. 5, No. 11, 607-622.
13. Karlak, M., (2014), *Odnos strategija učenja, motivacije i komunikacijske jezične kompetencije u stranom jeziku*. Osijek : Filozofski fakultet.
14. Ivić, I. (1984)., „Ka jednoj psihologiji udžbenika. Prilozi teoriji udžbenika,“ *Savremeni udžbenik*, 9, 93-145.

15. Lalić-Vučetić, N., (2007), *Podsticanje učenika pohvalom i nagradom*. Beograd: Institut za pedagoška istraživanja.
16. Lanchec. J-Y., (1976), *Psycholinguistique et pédagogie des langues*. Vendôme : Presses Universitaires de France.
17. Letica Krevelj, S., (2019.), „Strani jezik i višeznačnost: stvarnost, spoznaje i preporuke.“ *Izazovi učenja stranog jezika*. Ur. Vrhovac, Yvonne et al. Zagreb. Naklada Ljevak. 14-25
18. Karamatić Brčić, M., Iveljić, A. M., Radeka, I. (2022), „Procjena učestalosti poslova nastavnika – suvremeni pristupi u odgojno-obrazovnom procesu“, U: Luketić, D. (Ur.), *Ogledi o nastavničkoj profesiji*, Zadar: Sveučilište u Zadru, 2022. str. 1-18
19. Kramsch, C. (1984), *Interaction et discours dans la classe de langue*. Hatier-Crédif, Paris.
20. Madalińska-Michalal, J., (2021.), *Pédologie. Bases juridiques et éthiques de la profession d'enseignant*. Presses universitaires de Varsovie.
21. Mihaljević Djigunović, J., (1998), *Uloga afektivnih faktora u učenju stranoga jezika*. Zagreb: Filozofski fakultet.
22. Mihaljević Djigunović, J., (2002.), *Strah od stranog jezika*. Zagreb. Sveučilište u Zagrebu.
23. Morgan, S. R. (1977.), “Personality variables as predictors of empathy”. *Behavioral Disorders*, Vol. 2, No.2, 89-94.
24. Silvers, M. (1982.) *Games for the classroom and the English-speaking club*. English Teaching Forum.
25. Schiffler, L (1984) : *Pour un enseignement interactif des langues étrangères*. Hatier-Crédif, Paris
26. Stojiljkovic, S. (2012). *Psihološke karakteristike nastavnika*. Niš: Filozofski fakultet.
27. Suzić. N. (2003). *Osobine nastavnika i odnos učenika prema nastavi*. Banja Luka: Teacher Training Centre.
28. Stojaković, B. (2004). „Francuski jezik u Hrvatskoj“. U *Strani jezici*. Zagreb: Tehničko veleučilište (consulté le 5 juin 2024)
29. Španović, S. (2006.) “Ka evropskim standardima za modelovanje udžbenika. “ U: E. Kamenov (priređio), *Evropske dimenzije reforme sistema obrazovanja i*

- vaspitanja, zbornik radova* (284-290). Novi Sad. Odsek za pedagogiju Filozofskog fakulteta.
30. Ryans, D.G. (1970.) *Characteristics of teachers*. Washington D.C.: American Council on Education.
 31. Piaget, J. (1950.), "Introduction à l'épistémologie génétique." (III) *La pensée biologique. La pensée psychologique. La pensée sociologique*. Paris. PUF.
 32. Trebješanin, B. (2009). *Motivacija za učenje*. Beograd: Učiteljski fakultet.
 33. Tyson, R. (1998). "Serious Fun: Using Games, Jokes and Stories in the Language Classroom" Daejin: Daejin University Press.
 34. Viau, R. (2007). *La motivation en contexte scolaire*. 4 ed. Bruxelles : De Boeck.
 35. Vilke, M. (2019). „Djeca i učenje stranih jezika u našim školama.“, *Izazovi učenja stranoga jezika u osnovnoj školi*. Ur. Vrhovac, Yvonne et al. Zagreb: Naklada Ljevak. 14-25;
 36. Vilotijević. M. (2000): *Didaktika*. Naučna knjiga, Beograd.
 37. Vučo, J. (2000). "Kako do pravog udžbenika: neka iskustva u kreiranju udžbenika za italijanski jezik." *Primenjena lingvistika*, 1, 133-140.
 38. Wenger-Trayner, E. and Wenger-Trayner, B. (2015.) *An introduction to communities of practice: a brief overview of the concept and its uses* (consulté le 7 juin 2024)
 39. Odluka o donošenju kurikuluma za nastavni predmet Francuski jezik za osnovne škole i gimnazije u Republici Hrvatskoj

Sites d'Internet

1. Larousse/dictionnaire : Motivation Accès : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/52784> (consulté le 5 juin 2024)
2. Les données de Bureau statistique de Croatie (2022) Accès: https://podaci.dzs.hr/media/spkb4ylx/obr-2022-2-2-srednje-%C5%A1kole-kraj-%C5%A1k-g-2020-_2021-i-po%C4%8Detak-%C5%A1k-g-2021-_2022.pdf

Résumé

Motivation du choix du FLE (cours facultatif) dans le contexte croate

Ce travail explore la motivation et les facteurs influençant le choix des élèves croates d'apprendre le français comme langue étrangère (FLE) dans le contexte scolaire.

L'introduction souligne l'importance de la motivation dans l'éducation et les défis rencontrés par les enseignants de FLE, notamment face à la dominance de l'anglais. Le texte examine le cadre institutionnel de l'apprentissage du français en Croatie, notant une baisse d'intérêt pour cette langue au cours des dernières décennies, influencée par des facteurs socio-politiques et l'impact des médias. Une partie théorique, fondée sur des études de motivation, analyse diverses influences sur le choix de la langue, y compris l'importance de l'enseignant et des manuels, le rôle des parents, ainsi que l'intérêt culturel. Une recherche empiriquement fondée est réalisée auprès de 81 élèves afin d'identifier les motivations pour suivre des cours de FLE, mettant en avant la beauté de la langue et le développement personnel comme principaux moteurs. Les avantages que les élèves perçoivent découlent de leurs aspirations académiques et professionnelles, notamment en ce qui concerne les perspectives d'emploi.

Les résultats de l'enquête révèlent des attitudes nuancées vis-à-vis de l'influence des parents et des enseignants, indiquant une tendance vers l'autonomie dans le choix linguistique. Par ailleurs, la qualité de l'enseignement est soulignée comme importante pour l'engagement des élèves envers le FLE.

En conclusion, le travail met en lumière la dynamique entre appétence culturelle et considérations pratiques, tout en suggérant que, pour améliorer l'attractivité du français, un renforcement de l'apprentissage culturel et l'adoption de méthodes innovantes d'enseignement seraient bénéfiques. Les recommandations pour de futures recherches incluent l'exploration des raisons pour lesquelles certains élèves choisissent d'autres langues.

Mots clés : motivation, français langue étrangère, matière optionnelle, enseignants et parents, facteurs motivants, qualité de l'éducation

Sažetak

Motivacija pri izboru francuskog kao stranog jezika (izbornog predmeta) u hrvatskom kontekstu

Ovaj rad istražuje motivaciju i čimbenike koji utječu na izbor hrvatskih učenika za učenje francuskog kao stranog jezika (FLE) u školama.

U uvodu se ističe važnost motivacije u obrazovanju i izazovi s kojima se susreću profesori FLE-a, posebice u svjetlu dominacije engleskog jezika. U radu se propituje institucionalni okvir za učenje francuskog jezika u Hrvatskoj, pri čemu se uočava pad interesa za taj jezik u posljednjim desetljećima pod utjecajem društveno-političkih čimbenika i utjecaja medija. Teorijski dio, temeljen na studijama motivacije, analizira različite utjecaje na izbor jezika, uključujući važnost učitelja i udžbenika, ulogu roditelja, kao i kulturni interes. Empirijski utemeljeno istraživanje provedeno je na uzorku od 81 učenika s ciljem otkrivanja motivacija za pohađanje nastave francuskog kao stranog jezika, pri čemu su ljepota jezika i osobni razvoj prepoznati kao glavni motivacijski čimbenici. Prednosti koje učenici vide proizlaze iz njihovih akademskih i karijernih težnji, posebno u pogledu izgleda za zapošljavanje.

Rezultati istraživanja otkrivaju nijansirane stavove o utjecaju roditelja i učitelja pri čemu se primjećuje tendencija prema samostalnom odabiru jezika. Osim toga, kvaliteta nastave pokazala se važnom za motiviranost učenika u učenju ili nastavku učenja francuskog jezika.

Zaključno, rad naglašava dinamiku između kulturnih interesa i praktičnih razloga, uz sugestiju da bi jačanje kulturnih sadržaja i primjena inovativnih metoda podučavanja moglo povećati privlačnost francuskog jezika. Preporuke za buduća istraživanja uključuju ispitivanje razloga zbog kojih neki učenici odabiru druge strane jezike kao izborne predmete u hrvatskim školama.

Ključne riječi: motivacija, francuski kao strani jezik, izborni predmet, učitelji i roditelji, motivacijski čimbenici, kvaliteta nastave

Summary

Motivation for choosing French as a foreign language (optional course) in the Croatian context

This work explores the motivation and factors influencing Croatian students' choice to learn French as a foreign language (FLE) in the school context.

The introduction highlights the importance of motivation in education and the challenges faced by FLE teachers, particularly in the face of the dominance of English. The work examines the institutional framework of French learning in Croatia, noting a decline in interest in this language in recent decades, influenced by socio-political factors and the impact of the media. A theoretical part, based on motivational studies, analyses various influences on language choice, including the importance of the teacher and textbooks, the role of parents, as well as cultural interest. Empirically based research is conducted with 81 students to identify motivations for taking FLE courses, highlighting the beauty of the language and personal development as the main drivers. The benefits that students perceive stem from their academic and professional aspirations, particularly about employment prospects.

The survey results reveal nuanced attitudes towards the influence of parents and teachers, indicating a trend towards autonomy in language choice. Furthermore, the quality of teaching is highlighted as an important factor for students' engagement with FLE.

In conclusion, the work highlights the dynamic between cultural appetite and practical considerations, while suggesting that to improve the attractiveness of French, a reinforcement of cultural learning and innovative teaching methods would be beneficial. Recommendations for future research include an exploration of the reasons why some students choose other languages.

Key words: motivation, French as a foreign language, elective subject, teachers and parents, motivating factors, quality of education

Liste des tableaux

Tableau 1. La fréquence des répondants hommes et femmes.....	30
Tableau 2. Les facteurs qui influencent le choix des élèves	32
Tableau 3. Les façons par lesquelles les élèves ont découvert la possibilité d'apprendre la langue française.....	34
Tableau 4. La perception des élèves croates sur les avantages pratiques de l'apprentissage du français.....	36
Tableau 5. La mesure de l'influence de l'enseignant sur la décision d'apprendre le français .	39
Tableau 6. La mesure de l'influence des parents sur la décision d'apprendre le français.....	40
Tableau 7. Les intérêts culturels qui motivent les élèves à choisir le français	41
Tableau 8. La mesure de la qualité de l'enseignement sur les sentiments des élèves à l'égard de l'apprentissage du français	43

Liste des graphiques

Graphique 1. La comparaison de la langue française avec d'autres langues étrangères comme l'anglais ou l'allemand	38
---	----

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire

Motivacija pri izboru francuskog jezika kao izbornog predmeta u Hrvatskoj

Poštovani učenici,

U sklopu svog diplomskog rada na temu „Motivacija pri izboru francuskog jezika kao izbornog predmeta u Hrvatskoj“, provodim anketu koja ima za cilj istražiti razloge i percepcije učenika vezane za izbor francuskog jezika kao izbornog predmeta u osnovnim i srednjim školama. Ova anketa je namijenjena osnovnoškolskim i srednjoškolskim učenicima koji pohađaju francuski jezik.

Anketa je u potpunosti anonimna i dobrovoljna, a za njeno ispunjavanje bit će potrebno otprilike 5 minuta. Svi prikupljeni podaci koristit će se u svrhu istraživanja u sklopu diplomskog rada i neće biti dijeljeni s trećim stranama. Vaši odgovori pomoći će u razumijevanju motivacije učenika te unaprijediti kvalitetu nastave francuskog jezika u hrvatskim školama.

Unaprijed vam zahvaljujem na sudjelovanju i vašim vrijednim odgovorima koji će doprinijeti boljem razumijevanju ove važne teme.

S poštovanjem,

Helena Zupčić

Odjel za francuske i frankofonske studije

Sveučilište u Zadru

1. Naziv škole koju pohađaš?
2. Koji si razred? _____
3. Grad/mjesto u kojem se škola nalazi?
4. Spol?
 - muški
 - ženski

5. Na koji način si saznao/saznala za mogućnost učenja francuskog jezika kao izbornog predmeta? (potvrdni okviri)
- Školski program/radionice
 - Preporuka roditelja
 - Savjet učitelja/nastavnika
 - Preporuka prijatelja
 - Društvene mreže ili internet
 - Drugi način (molim navedi): _____
6. Koliko godina učiš francuski? _____
7. Koji su tvoji razlozi za odabir francuskog jezika kao izbornog predmeta?
- Zanimanje za francusku kulturu/povijest/tradiciju
 - Ljepota jezika
 - Mogućnost zaposlenja
 - Putovanja u francuske/frankofonske zemlje/Avanture i nova iskustva
 - Preporuka učitelja, obitelji ili prijatelja
 - Osobni razvoj/Učenje još jednog stranog jezika
 - Povezivanje s drugima
 - Ostalo...
8. U kojoj mjeri je preporuka učitelja utjecala na tvoju odluku o učenju francuskog jezika?
- Nimalo
 - Malo
 - Umjereno
 - Značajno
 - Presudno
9. U kojoj mjeri su tvoji roditelji utjecali na tvoju odluku da odabereš francuski jezik kao izborni predmet?
- Nimalo
 - Malo
 - Umjereno
 - Značajno
 - Presudno

10. Kako vidiš vrijednost poznavanja francuskog jezika u obrazovanju i profesionalnom životu u Hrvatskoj?

- Nema prednosti
- Vrlo mala prednost
- Mala prednost
- Umjerena prednost
- Velika prednost

11. Usporedi francuski jezik s drugim stranim jezicima poput engleskog ili njemačkog:

- Francuski je važniji
- Svi su jednako važni
- Francuski je manje važan
- Ne mogu usporediti

12. Koji vanjski faktori te najviše motiviraju za učenje francuskog jezika?

- Mediji (filmovi, glazba)
- Kulturni događaji
- Utjecaj poznatih osoba
- Susreti s izvornim govornicima
- Društvene mreže
- Prijatelji i vršnjaci
- Učenje kroz igru, filmove/glazbu
- Ostalo _____

13. Kako se osjećaš za vrijeme nastave francuskog jezika?

- Zanimljivo mi je
- Dosadno mi je
- Sasvim mi je svejedno
- Ostalo _____

14. U kojoj mjeri kvaliteta nastave utječe na tvoje osjećaje o učenju francuskog jezika?

- Nimalo
- Malo
- Umjereno
- Značajno

- Presudno

15. Hoćeš li/želiš li nastaviti učiti francuski jezik u daljnjem školovanju?

- Da
- Ne
- Možda
- Ostalo _____

16. Ako imaš neki komentar ili prijedlog, slobodno napiši.

Hvala na sudjelovanju! 😊